

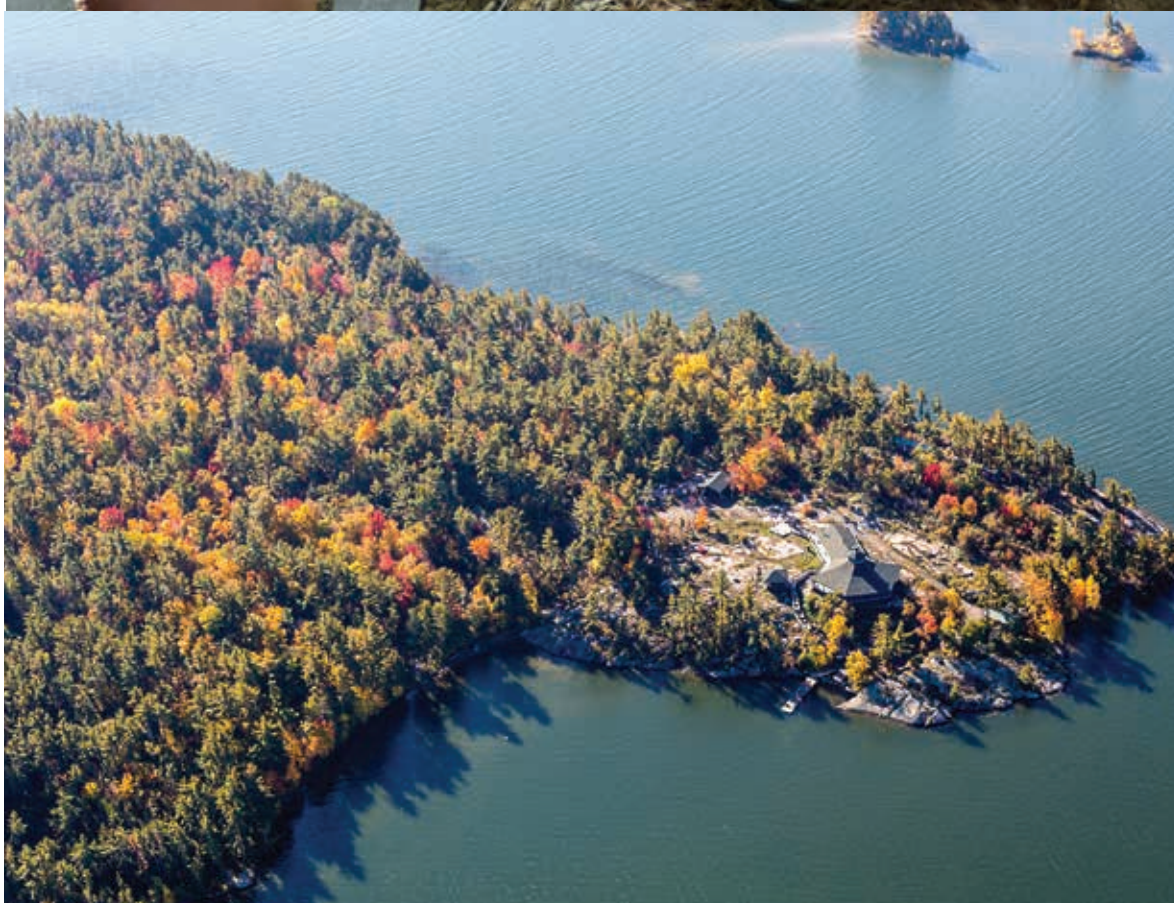
ÉDITORIAL.....4  
 ÉDUCATION EN PÉRIL.....5 ET 17  
 JEUX .....18  
 ARTS ET CULTURE .....19  
 NOS COMMUNAUTÉS ..... 20-23

# LE VOYAGEUR



## Remettre la nature au cœur de l'apprentissage | 2

Photo : Courtoisie



## Un récit de l'Île-aux-chênes | 7

Photo : Archives



**COLLÈGE BORÉAL**

**Ton MÉTIER, on l'a!**



**CHARPENTERIE POUR FEMMES  
FORMATION GRATUITE\***

**PROGRAMME DE PRÉAPPRENTISSAGE**

Code de métier 403A • 36 semaines • Mise à niveau (upgrading) • Nombre limité de places • Services d'appui • Possibilité d'aide financière

Début le **21 septembre 2020** à Sudbury  
**705.560.6673**, poste 3335

\*Des conditions peuvent s'appliquer

Ce programme est financé par la province de l'Ontario. Ontario

GRAND SUDBURY

## Les Petites sittelles

## Remettre la nature au cœur de l'apprentissage

JULIEN  
CAYOUILLE

La nature a des effets bénéfiques sur notre santé physique et mentale. Malheureusement, trop d'enfants ne connaissent pas le simple bonheur de marcher pieds nus dans l'herbe. Le confinement n'aide pas. Une travailleuse de la petite enfance de Sudbury, Céline Kerampran, a créé le groupe Les Petites sittelles pour encourager le retour à la nature et au jeu libre.

L'éducatrice en garderie se spécialise en plein air et en pédagogie par la nature. «Je vois vraiment les enfants être eux-mêmes quand ils sont en forêt, dans la nature, qu'ils jouent de manière libre, font travailler leur imagination.»

Elle a créé l'organisme à but non lucratif au début du mois d'août afin d'organiser des sorties en famille dans la nature toute l'année. «Si à chaque fois il y a quelques familles qui viennent, bien c'est déjà des enfants qui n'ont pas passé leur samedi matin devant la télévision et qui sont aller dehors jouer», dit-elle.

Pour l'instant, les activités sont aux deux semaines, dans le parc Selkirk près du Collège Boréal. Une grande famille a participé à la première activité : une chasse aux trésors de la nature. Lors de la deuxième sortie, plus de participants ont découvert la forêt à travers leurs sens, surtout en ajoutant le touché. La fin de semaine dernière, ils ont commencé à réparer une cabane construite il y a quelques années par les étudiants en foresterie du Collège Boréal.

L'activité n'est jamais très longue, car l'objectif est de permettre aux enfants de faire du jeu libre dans la forêt avec leurs parents, donc dans un environnement sécuritaire. «C'est tout un apprentissage aussi pour cer-

tains parents qui ne sont pas nécessairement à l'aise avec la gestion du risque et là se rendent compte qu'en fait, leur enfant est très à l'aise, très capable», souligne-t-elle.

Elle comprend la crainte des parents de laisser les enfants jouer dans la rue, par exemple. «On est dans une société qui met en avant beaucoup les accidents, les choses graves qui se passent. Ce n'est pas très réaliste en fait sur les vrais chiffres.»

À long terme, si plus de familles d'ailleurs en ville se joignent aux activités, ils sortiront peut-être du parc Selkirk. «Pour l'hiver, j'aimerais vraiment trouver un endroit où je pourrais installer un bol à feu», annonce l'instigatrice.

Les activités sont également gratuites, à moins que Céline Kerampran ait besoin d'acheter du matériel.

Céline Kerampran a choisi le nom «sittelle» parce que c'est l'un des premiers oiseaux qu'elle a été capable d'identifier lorsqu'elle était jeune. «En anglais, c'est nuthatch. On les reconnaît assez bien parce qu'ils marchent à l'envers sur les troncs d'arbres. Ils sont capables de se déplacer dans tous les sens.»

## Une garderie transformée

L'éducatrice en garderie a repris le travail en juillet avec les nouvelles règles de distanciation «qui sont très contraignantes en garderie, très

Céline Kerampran aide une jeune participante lors de la première chasse au trésor. — Photos : Courtoisie



difficile à tenir avec les enfants en bas âge». «Ça pèse sur le moral des équipes, ça pèse sur le moral des enfants», raconte Mme Kerampran.

Son métier, qu'elle appréciait pour le contact humain qu'elle avait avec les enfants, était soudainement radicalement différent. De son désir de retrouver une sorte de normalité dans ses interactions avec les enfants et de leur montrer de nouvelles choses sont nées Les Petites sittelles.

Elle fait déjà beaucoup de sorties avec les enfants dans la garderie où elle travaille et les bénéfices sont clairs. Des enfants plus calmes, moins de conflits, moins de comportements agressifs ou dérangeants, plus d'entraide et un gain de confiance en eux. «Sauter d'un rocher ou grimper à un

arbre, ça a une autre valeur que de faire un beau dessin dans une salle de garderie.»

Elle pousse la réflexion un peu plus loin en faisant remarquer que trop de garderies sont en milieu urbain, sans accès à la nature. Elle aimerait voir une plus grande réflexion sur les emplacements choisis pour installer des garderies, pour qu'elles aient au moins facilement accès à un parc.

## Des mesures difficiles pour tout le monde

Le port du masque a été adopté assez facilement par les enfants de la garderie, rapporte Mme Kerampran. Mais toutes les mesures qui doivent être suivies peuvent enlever le bonheur des interactions. «Par exemple, quand ils ont besoin

d'une caresse, on doit mettre un drap sur nous. Il n'y a plus de spontanéité. Tout doit être calculé.»

Les négations sont devenues choses courantes dans les interactions avec les enfants, puisqu'il faut maintenant leur interdire plein de choses, comme le partage. «Le partage, c'est quelque chose que normalement on met en avant. Et là, si on respecte les réglementations, le partage c'est quelque chose qui n'est plus possible.»

Les règles de santé publique, nécessaires mais quand même affectées les enfants. «Les éducatrices sont tout le temps en train de se demander si elles font bien, si elles ne vont pas se faire taper sur les doigts parce qu'elles ont oublié une procédure.»



Lors de la deuxième rencontre, les enfants ont découvert la forêt à travers leurs yeux, leurs oreilles, leur nez et le toucher. — Photos : Courtoisie



## EARLTON

## Club Lions d'Earlton

## Un méga tirage en difficulté qui pourrait affecter tout le Nord-Est



Les membres du Club Lions d'Earlton ont encore plusieurs billets de leur méga tirage annuel disponibles. — Photo : Courtoisie

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Club Lions d'Earlton est dans une situation précaire à quelques semaines de la date de son méga tirage annuel. Les promoteurs n'ont vendu qu'un peu moins de la moitié de leurs 8400 billets et ont besoin d'un coup de pouce de la communauté francophone du Nord de l'Ontario pour relever ce défi entraîné par la pandémie.

Avec l'autorisation de la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario, le Club Lions a été en mesure de reporter le tirage prévu en juin au 20 septembre prochain. Par contre, pour éviter un déficit, l'organisme de bienfaisance du Témiskaming devra faire preuve de créativité et d'ingéniosité pour dynamiser ses ventes de billets.

«Nous étions trop avancés pour tout annuler. Nous avons trop de grands investissements», affirme le président sortant du Club Lions d'Earlton, François Gauthier.

«Habituellement, on se déplace et on vend nos billets sur place. Malheureusement avec la COVID-19, toutes ces sorties-là ont été annulées. Dans bien des cas, on ne vient pas à bout de rejoindre nos clients,

vu qu'on ne peut pas sortir ou aller à des festivals pour vendre des billets», reconnaît-il.

Avec la liste des acheteurs de l'an dernier, les membres du Club appellent ceux qui n'ont pas encore acheté un billet cette année. «Malheureusement, il y en a plusieurs qui ne peuvent pas se permettre le billet de 80 \$ cette année. Alors il faut aller chercher de nouveaux clients», illustre M. Gauthier.

#### Un club avec une portée plus régionale

Pour l'instant, le Club Lions d'Earlton parvient à tenir sa tête au-dessus de l'eau. L'organisme a encore de l'argent en réserves — ce qui lui permet de réinvestir dans de nombreuses initiatives charitables

et communautaires. Par contre, sans l'aide du public, l'avenir de ce regroupement francophone pourrait être en jeu.

«Le monde pourrait peut-être dire que l'on est seulement un autre club social, mais en réalité, le Club Lions d'Earlton se démarque par le fait que nous faisons des dons à l'extérieur de notre région. Je crois qu'on est [un des rares] club Lions francophone en Ontario et, ce qui nous différencie de tous les autres Clubs Lions, c'est que nos profits, on les distribue [partout] dans le Nord de l'Ontario», souligne M. Gauthier.

«Nous donnons à l'hôpital Horizon Santé Nord de Sudbury, aux hôpitaux de North Bay, de New Liskeard, d'Englehart, de Kirkland Lake et de Timmins. De temps en temps, lorsque nous avons des demandes à l'extérieur de notre région, si la cause est valable, nous donnons à l'extérieur».

Dans le Grand Sudbury, le Club Lions d'Azilda a lui aussi des défis

particuliers. Le regroupement n'a pas pu présenter son tournoi de hockey familial ni sa compétition de curling de cruches au printemps. Le club a de la difficulté à maintenir l'intérêt de ses membres en raison des mesures de distanciation physique nécessaires dans ses locaux.

Toutefois, le Club Lions d'Azilda a été en mesure de recueillir de l'argent lors de ses repas de poisson frit, présenter deux fois par semaine.

Pour se procurer des billets, il faut écrire à [clublionsearlton@gmail.com](mailto:clublionsearlton@gmail.com) ou téléphoner au 705-563-2633 ou au 1-800-434-3159.

## Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

### Quelques trucs pour diminuer le stress en ce retour particulier en classe

Après plusieurs mois d'absence de l'école, les enfants devront maintenant retourner en salle de classe. Certains enfants peuvent être inquiets, bouleversés, avoir peur de retourner à l'école et se demander comment se déroulera le retour.

Le retour en classe est toujours une nouvelle expérience pour l'enfant. Il aura une nouvelle enseignante, de nouveaux amis et de nouveaux cours. Cette année, il faut ajouter les mesures mises en place pour assurer la santé des enfants à ce lots de nouveautés. Ils commencent peut-être à comprendre la pandémie, mais les écoles sont fermées depuis le mois de mars et que le retour se fera avec des masques, la distanciation physique et des mesures de propreté renforcées. Tout ça peut devenir inquiétant pour eux.

La communication est la clé.

- Il est extrêmement important d'expliquer aux enfants ce qu'est une pandémie. Décrivez et expliquez les changements qui les attendent à l'école. Expliquez-leur pourquoi il sera important de respecter les nouvelles consignes.
- Demandez-lui de parler de ce qui l'inquiète. Posez des questions. Ne tirez pas vos propres conclusions.
- Il est important de lui démontrer que vous vous souciez de ses inquiétudes et son bien-être, mais que vous serez là pour l'aider à résoudre ses problèmes.
- Si les inquiétudes de votre enfant ne peuvent se régler seulement avec des mots, communiquez avec votre conseil scolaire ou son enseignant.e. Ils pourront vous aider à trouver des solutions pour qu'il soit à l'aise et en confiance lorsqu'il retournera en classe.
- Faites une liste des choses amusantes et agréables qui l'attendent à l'école. Cela peut aider à réduire son anxiété.

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Un poste à combler au conseil municipal

ÉRIC  
BOUTILIER

Le conseil municipal de Rivière des Français doit trouver un nouveau conseiller pour représenter le secteur de la rue Turenne d'Alban, de Ranger Bay et du lac de la Truite, et ce, malgré l'omniprésence de la pandémie.

Le 16 juillet, le représentant du quartier 1, Ron Garbutt, a démissionné à la suite de problèmes de santé. M. Garbutt ne peut plus siéger au conseil municipal puisqu'il

a vendu sa résidence et déménagé dans le Grand Sudbury.

Au cours de prochaines semaines, les personnes intéressées à siéger au conseil municipal pourront déposer

virtuellement leur candidature à la greffière de la municipalité. Il n'y aura pas d'élection afin d'éviter toute propagation du coronavirus — les candidats ne feront pas de porte-à-porte, par exemple.

Le conseil municipal choisira le prochain conseiller à partir des curriculums vite reçus. Le successeur entera en fonction autour du 18 octobre.



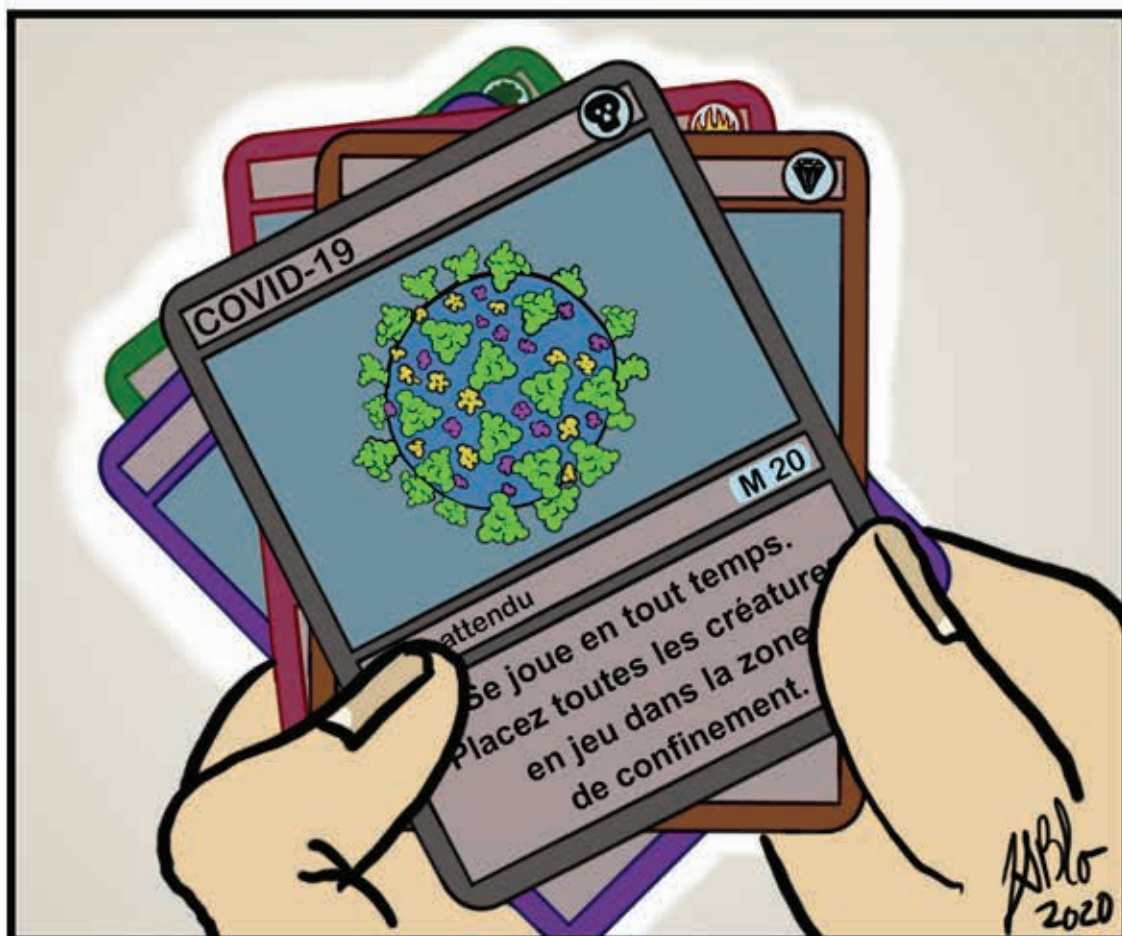
Le conseiller Ron Garbutt est le deuxième à partir de la gauche dans la rangée arrière. — Photo : Courtoisie

PHARMACIE **Bradley's** PHARMACY  
Depuis 1954

705-675-5693

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## LETTRE OUVERTE

## Un pan d'histoire en péril

À l'honorable Steven Guilbeault  
Ministre de Patrimoine canadien  
Ottawa

Monsieur le ministre,

Le journal *Le Devoir* publiait récemment un article qui décrit une « catastrophe patrimoniale appréhendée ». Il s'agit de la décision des dirigeants colombiens des prêtres de St-Sulpice de licencier les responsables de l'entretien des biens immobiliers des Sulpiciens du Canada. Cette décision de la part de dirigeants étrangers met en péril des œuvres d'art ainsi que des archives irremplaçables pour comprendre l'histoire du Canada. Je crois que votre ministère pourrait, et devrait, en collaboration avec des institutions publiques et privées, intervenir afin d'assurer la pérennité de cette collection.

Dans son article, le journaliste Jean-François Nadeau décrit brièvement ce trésor de notre histoire. Il écrit que depuis 1657, les Sulpiciens ont accumulé une vaste collection de livres rares, d'œuvres d'art, de pièces liées à la vie autochtone, d'objets de culte, d'une importante collection de monnaies ainsi que d'instruments scientifiques d'époque. Sans les spécialistes qui s'en occupent, ces objets risquent d'être endommagés, perdus ou même volés.

En tant que plus haut responsable du patrimoine canadien, j'imagine que vous êtes déjà au courant de cette situation. Je présume aussi qu'en tant que député d'une circonscription montréalaise, ce désastre en devenir vous interpelle. Historien de formation et journaliste de carrière, je partage cette inquiétude. Il m'est impossible de laisser passer un tel accroc à notre devoir de mémoire collective. Et j'ose croire que vous pensez de même.

Vous avez, Monsieur le Ministre, l'autorité et les contacts pour lancer une opération de sauvetage de ce pan d'histoire. Dans cette optique, je vous offre humblement quelques pistes de solution.

Votre ministère étant responsable de tout ce qui touche à la muséologie et aux beaux-arts au Canada, il me semble que vous pourriez engager les institutions dont c'est la raison d'être pour se pencher sur un plan de sauvegarde de ces artefacts. Je verrais très bien le Musée des beaux-arts du Canada ainsi que le Musée canadien de l'histoire jouer un rôle dans cet effort.

La participation du Québec à une telle entreprise étant primordiale, vous êtes aussi bien placé pour convaincre vos homologues du gouvernement québécois de mettre aussi la main à la pâte. J'imagine que le récent article du *Devoir* a probablement déjà déclenché le branlebas de combat dans les officines québécoises liées à la conservation du patrimoine. Cette province compte d'ailleurs plusieurs institutions dont l'expertise pourrait aussi être sollicitée. Une collaboration Canada-Québec serait bienvenue et bien vue.

Une telle opération nécessitera certainement un financement adéquat, mais je pense qu'une bonne campagne de relations publiques pourrait obtenir l'aval des Canadiens pour cette dépense. Et qui sait, peut-être même de généreux dons de la part de philanthropes concernés par notre héritage collectif.

En terminant, je crois qu'un tel projet pourrait unifier les Canadiens de toutes origines en faisant comprendre comment notre pays s'est construit.

Pour ma part, je reste disponible pour appuyer ce projet. Je vous souhaite bonne chance et vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Réjean Grenier, éditorialiste  
Journal *Le Voyageur*

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction  
Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

Administration, distribution  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Directrice du marketing  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Directeur de l'information  
Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

Journaliste  
Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca  
Correspondants.es

Claire Pilon  
Initiative de journalisme local  
Éditorialiste  
Réjean Grenier  
Critique littéraire  
Camille Contrée  
Maquettistes, graphistes  
Manon Roussel  
Julien Cayouette  
Caricaturistes  
Bado  
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

#### HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2386 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

**Abonnements** (inclus le journal et les cahiers spéciaux)  
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

lavoixdunord.ca

## COURRIER DES LECTEURS

Courrier des lecteurs

## La Laurentienne et le régime de la compression

L'Université Laurentienne s'est développée pendant des dizaines d'années. Le développement d'une université s'évalue en termes de programmes, auxquels s'ajoutent des infrastructures, comme des bâtiments, pour offrir ces programmes et loger les étudiants.

L'Université, depuis sa fondation et jusqu'à la fin de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, a évolué dans l'optique de servir la communauté du nord-est de l'Ontario. Servir cette communauté consistait :

- à offrir les programmes de base, par exemple, en biologie, en mathématique, en philosophie, en linguistique;
- à favoriser la recherche telle qu'elle est perçue par les professeurs et telle qu'elle est sollicitée par la communauté;
- à générer des programmes spécialisés.

La philosophie qui animait cette évolution était celle du respect des arts et des sciences, de la reconnaissance du caractère sacré de l'institution universitaire, du devoir de protéger ce qui se fait dans cette institution, voire de veiller à son expansion.

Puis on a soumis l'Université Laurentienne à une idéologie, celle de la gestion, du management. Pénétrés par cette doctrine, les administrateurs ont vu dans la Laurentienne trop de professeurs, trop de programmes. Alors ils ont entrepris d'éliminer des professeurs; car les professeurs coûtent cher pour les comptables du management, et l'université serait en bien meilleure condition si elle ne comptait pas de professeurs! Au nom d'une vision, présentée comme nouvelle, innovatrice, qui désacralise l'université, qui dénonce comme nostalgique l'idée selon laquelle tous les programmes doivent être maintenus, d'une vision qui ne réclame que des cursus exclusifs, distinctifs, les administrateurs ont abandonné de nombreux programmes, les laissant s'affaiblir au gré de la réduction du nombre de professeurs. Ainsi les programmes sont devenus moins attrayants, moins attractifs.

Les pontes laurentiens du management ont engagé l'université dans une spirale descendante dans laquelle les programmes interpellent de moins en moins les étudiants, ce qui contraint à les réduire davantage, dans une récursivité destructrice... Au lieu de s'accuser de cette erreur de logistique, les administrateurs excusent le phénomène en évoquant des contraintes budgétaires, des questions démographiques, des décisions ministérielles et autres faux-fuyants. Car la logique managériale non seulement ne comprend pas ce qu'est une université, ce qu'est la dynamique d'une université avec son milieu, mais encore elle est incapable de développement. Toute solution, pour elle, est celle de la compression. Tous les problèmes ne trouvent de solution que dans la réduction des ressources destinées à l'enseignement. La logique managériale ne connaît pas l'innovation, n'est pas tournée vers le développement.

Le départ de cette administration, il y a peu, a donné espoir. Mais voilà que celle qui l'a remplacée semble imprégnée de la même logique, du même manque de créativité, du même irrespect. On vient de suspendre les admissions dans 17 programmes. Certes, cela n'est pas présenté comme une série de fermetures. «On ne ferme pas les programmes», ose dire, sans rire, le recteur, «on suspend les admissions». Pour s'empresser d'ajouter que «tous les programmes ont une certaine durée de vie», comme si les mathématiques, le théâtre, l'anthropologie, l'archéologie, la géographie, la musique, les langues avaient une durée de vie limitée.

Il reste à voir si cette nouvelle administration persistera dans son aveuglement, si elle sera, elle aussi, incapable de concevoir la gestion autrement que dans une vision compressionniste, vision dont il a pourtant été démontré qu'elle est inefficace, vision qui consiste fatalement à réduire les ressources enseignantes, ce qui a pour effet de repousser les étudiants, ce qui la contraindra encore et toujours à réduire les ressources.

Il reste à souhaiter que cette nouvelle administration saura se doter de l'imaginaire et des moyens qui lui permettront de veiller à ce que les citoyens du nord-est de l'Ontario puissent s'instruire au niveau universitaire, dans le nord, dans la discipline de leur choix, dans une relation réelle avec des professeurs, favorisant ainsi le développement de l'université et du nord dans une dynamique stable et dans une spirale ascendante.

Simon Laflamme

## ONTARIO

Accélérer la spirale vers le bas en éducation en français

## L'Universités Laurentienne a-t-elle oublié d'étudier les impacts à long terme de ses décisions?

MARC POIRIER  
FRANCO PRESSE

L'annonce à la mi-août de la suspension des admissions, dans une dizaine de programmes en français à l'Université Laurentienne à Sudbury et d'une douzaine à l'Université Saint-Paul à Ottawa, a provoqué une onde de choc dans le secteur postsecondaire francophone de l'Ontario. À un point tel que certains observateurs du milieu craignent l'hécatombe.

En tout, l'Université Laurentienne suspend les inscriptions dans 17 programmes pour l'année en cours et l'Université Saint-Paul dans 13 programmes. Dans les deux cas, ces établissements bilingues évoquent d'importantes baisses d'inscriptions pour justifier leur décision.

«Depuis les trois ou cinq dernières années, on a des programmes qui ont connu des baisses d'inscriptions. Pour les 17 programmes de cet automne, on s'attendait à avoir 49 étudiants au total», explique le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché. «Donc, trois ou quatre étudiants par programme. Ce n'est pas soutenable.»

Cinq programmes uniquement en français sont touchés à l'établissement situé à Sudbury, dans le Nord de la province :

- Environnement et développement durable
- Mathématiques
- Leadership : Activités physiques de plein air
- Administration des affaires - ressources humaines
- Théâtre

Les programmes de géographie, d'archéologie, d'anthropologie et de musique sont, quant à eux, suspendus en français et en anglais.

À l'Université Saint-Paul, on souligne que certains programmes suspendus n'attiraient plus que deux ou trois nouveaux étudiants par année. Les programmes touchés sont presque tous à caractère religieux ou moral :

- Théologie
- Droit canonique
- Bioéthique catholique
- Éthique et enjeux sociaux contemporains
- Accompagnement et spiritualité en soins palliatifs

Tant à l'Université Laurentienne qu'à l'Université Saint-Paul, les étudiants qui ont déjà entamé l'un de ces programmes pourront le compléter. Mais si les suspensions sont maintenues, ces programmes disparaîtront d'ici quelques années.

## Un avenir peu reluisant pour l'enseignement en français

Ces décisions inquiètent grandement certains experts et observateurs du secteur postsecondaire.

«J'ai l'impression que c'est le début de l'hécatombe qui est annoncé», avance le professeur et titulaire de la Chaire de recherche Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles à l'Université d'Ottawa, Martin Meunier.

Il se demande si les dirigeants de l'Université Laurentienne ont vraiment réfléchi à la situation dans un contexte plus large ou s'ils ne font que de «l'attrition à la petite semaine». Il compare la situation à la fermeture de nombreuses églises depuis plusieurs années. Une

à une, sans qu'on s'en rende vraiment compte. Des compressions qui s'opèrent «sans plan d'ensemble, sans réflexion d'ensemble sur ce que devrait être au fond le rôle des universités régionales, comme la Laurentienne, dans le milieu universitaire complet de l'Ontario.»

De son côté, l'historien et consultant Serge Dupuis comprend que des programmes doivent parfois être éliminés si les inscriptions sont insuffisantes. Diplômé lui-même de la Laurentienne, il croit cependant que des erreurs du passé ont contribué à la situation actuelle. Il fait référence à des décisions organisationnelles qui ont rendu la poursuite des études en français plus difficile.

Par exemple, certains programmes ne sont disponibles en français qu'en première et en deuxième année. Les étudiants francophones doivent donc les compléter en anglais. Plutôt que d'avoir à changer de langue d'enseignement à mi-parcours, plusieurs d'entre eux décident de faire toutes leurs études en anglais.

Un choix qui n'est pas sans conséquence selon Serge Dupuis. «Par ricochet, cela faisait en sorte qu'il y avait des chutes d'inscriptions dans les cours en français et on les rendait moins viables et on finissait par les annuler. C'était un cercle vicieux qui ne serait pas possible dans une université francophone.»

## L'impact à long terme des établissements bilingues

Serge Dupuis touche ici une corde sensible : le bilinguisme des établissements en question.

Martin Meunier souhaite que les établissements postsecondaires francophones et bilingues en Ontario se penchent sur leur avenir, incluant la langue d'enseignement. «Je pense que tout doit être sur la table. On peut se demander s'il n'y a pas des modèles contreproductifs dans les situations démographiques friables et fragiles. De la même façon qu'il faut se demander quel est le type d'appui que le gouvernement de l'Ontario donne aux universités pour contrer les effets de la COVID. Pour moi, c'est tout aussi important.»

## La Laurentienne tempère la situation

Le recteur de l'Université Laurentienne assure cependant que la situation est loin d'être aussi préoccupante que certains peuvent le penser. «On a pris la décision à la fin du mois de juillet et on a tout de suite communiqué avec tous les [49] étudiants qui seraient affectés, précise Robert Haché. Et je crois que tous les étudiants ont été accommodés ou ont reçu une offre d'accommodation.»

Par exemple, le programme de spécialisation en géographie est parmi ceux qui ont été suspendus, mais le programme avec majeure en géo-



Le recteur de l'Université Laurentienne, Robert Haché, estime que la décision aura somme toute peu d'impact sur les étudiants. — Photo : Courtoisie

graphie demeure en place. Robert Haché admet que pour le programme de mathématiques, il ne sera disponible qu'en anglais pour les nouveaux venus. Il s'agit d'un programme très peu populaire en français.

De plus, Robert Haché souligne que les changements ne sont pas définitifs puisque le Sénat de l'université — seule instance ayant le pouvoir de créer ou d'abolir des programmes — aura à se pencher sur ces suspensions au cours de l'année. Certains programmes pourraient donc être rétablis en septembre 2021.

## Et l'Université de l'Ontario français, dans tout ça?

L'autre inconnue dans l'équation à plus long terme pour ces établissements sera l'impact de l'ouverture, l'an prochain, de l'Université de l'Ontario français (UOF), à Toronto. Il s'agira de la première université uniquement de langue française de la province. Certains étudiants préféreront-ils étudier dans un univers complètement en français plutôt que de s'inscrire dans une université bilingue?

Serge Dupuis précise que les militants pour la création de l'UOF ne voulaient pas que le projet draine les établissements bilingues de leurs étudiants francophones et nuise à l'offre de cours en français. Mais la tournure des événements lui fait craindre que l'offre en français à l'Université Laurentienne va continuer à se détériorer.

«Ce pour quoi je suis inquiet, c'est l'existence d'une tradition d'enseignement universitaire dans le Nord de l'Ontario et à Sudbury, dit-il. C'est dramatique et triste qu'on ne l'ait pas accompagné d'une possibilité de rechange. Ça démontre que les administrateurs ne savent pas où ils vont créer des programmes et ils ne savent pas comment ils vont gérer ça.»

Une situation qui attriste le chercheur qui craint que la spirale s'accélère. «Les étudiants francophones étudient moins en français parce qu'ils ont moins d'options et donc vident les cours en français. Donc, on diminue l'offre. Cette spirale-là va non seulement continuer, mais elle va s'accélérer.»

TIMMINS

## Trafic d'êtres humains Un groupe d'action citoyenne se mobilise pour contrer le phénomène

ÉRIC  
BOUILLIER

Le trafic humain est un problème encore mal connu et mal compris, aussi bien par les citoyens que par les autorités. Le Comité des manifestations de Timmins s'est rassemblé devant le parc Hollinger le 20 août pour dénoncer le manque d'action contre la traite des personnes et de sa présence accrue au pays.

Sécurité publique Canada définit la traite des personnes comme étant l'acte de recruter, de transporter et de loger des personnes ou d'exercer un contrôle ou une influence sur leurs mouvements afin de les exploiter — généralement à des fins sexuelles ou de travail forcé. Le trafic d'êtres humains est souvent décrit comme une forme moderne d'esclavage.

Dans le Nord de l'Ontario, le phénomène est difficile à repérer, car plusieurs des victimes ne sont que dans la région de façon transitoire. Les observateurs savent par contre que ce sont souvent les femmes — jeunes, issues de Premières Nations, immigrées, souffrant d'un handicap, sans-abri ou vivant dans la pauvreté — qui en sont le plus souvent les victimes.

«La traite des personnes est très différente au nord de l'Ontario qu'au sud. Les proxénètes apportent les femmes d'une ville à l'autre et ne passent que quelques journées à chaque endroit, donc il est très difficile d'identifier les proxénètes et les victimes. Les victimes sont aussi très désorientées et ne savent pas nécessairement où elles sont à tout moment», explique la directrice générale du Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario, Chantal Mailloux.

«Il y a aussi des victimes locales, mais la population en général ne connaît pas les signes avertisseurs de la problématique. Localement, les femmes sont exploitées afin de payer leur logement, les drogues ou pour subvenir aux besoins de leurs familles», précise-t-elle.

«Il est très difficile d'estimer si la problématique a empiré, puisque cela ne fait pas très longtemps que le phénomène est bien identifié. Avant, ces cas étaient classifiés dans la même catégorie que le travail du sexe. Nous savons que ça existait, mais à quelle ampleur?»

La porte-parole du Comité des manifestations de Timmins, Annabelle Laferrière, se montre plutôt critique de l'inaction perçue des gouvernements à cet égard.

«Le trafic d'êtres humains est un problème à l'échelle mondiale et j'ai l'impression que ces trafiquants ne pourraient pas fonctionner sans l'aide du gouvernement et des élites dans nos communautés qui partagent les mêmes intérêts», dit-elle.

La Canada n'a pas eu de loi pour contrer spécifiquement la traite des personnes avant 2005, à la suite de la ratification d'un protocole de l'ONU en 2002. Le pays avait refusé de signer la Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui, écrite en 1949, car elle condamnait aussi toute forme de prostitution. Cette partie de la Convention était incompatible avec le droit canadien, qui interdisait seulement les activités qui gravitent autour de la prostitution.

«Le gouvernement n'a pas développé son plan pour lutter contre ce phénomène avant 2012. On ne peut même pas nous donner des chiffres par rapport au nombre de filles et de femmes autochtones qui ont disparu depuis les trois dernières décennies.»

Le 24 août, le gouvernement de l'Ontario annonçait qu'il distribuait 7,65 millions \$ pour aider les victimes de la traite des personnes à se refaire une vie. Ce montant fait partie de la Stratégie de lutte contre la traite des personnes de l'Ontario, à laquelle le gouvernement a dédié 307 millions \$ en mars.

Le Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario croit qu'il faut renseigner davantage le public des signes avertisseurs et des ressources qui sont disponibles afin de mieux contrer le phénomène. L'organisme encourage la population de garder un esprit ouvert, de ne jamais mettre le blâme sur les épaules de la victime, d'être présent avec elle et de comprendre qu'elle va avancer à son propre rythme pour éventuellement se sortir de la situation.



Deux des manifestantes de Timmins contre le trafic humain — Photo : Courtoisie

TIMMINS

## Service d'établissement spécifiquement pour les francophones maintenant disponible

JULIEN  
CAYOUE

Le Collège Boréal prend la relève et offrira les services d'établissement pour les nouveaux arrivants francophones de Timmins. Comme à Sudbury, le Collège Boréal a reçu ce mandat du gouvernement fédéral pour cette région. De plus, le collège francophone ajoute des cours de français et d'anglais pour accélérer l'intégration des nouveaux arrivants.

Les services d'établissement incluent l'évaluation des besoins, l'appui aux démarches administratives, l'aide à la recherche d'un logement et l'aiguillage vers les services communautaires. S'ajoute à cela un appui dans le développement des compétences de travail et l'intégration au marché du travail.

Ce genre de services était auparavant offert par le Centre multiculturel de Timmins et district. «On a travaillé en partenariat étroit avec eux pour qu'il y ait de l'aiguillage qui soit fait entre les deux organismes», précise le directeur des programmes et services en Immigration du Collège Boréal, Baptiste Alain Bourquardez.

«L'idée, c'est de faciliter l'intégration et de l'accélérer aussi. [...] Souvent, les nouveaux arrivants n'ont pas toujours les informations aux moments clés et ça peut faire perdre du temps dans son intégration», dit M. Bourquardez. En plus de l'intégration administrative, ils pourront suggérer des occasions de bénévolat, un moyen reconnu de s'intégrer à une nouvelle communauté.

Les bénéficiaires ont droit à plus d'une rencontre. Après l'évaluation des besoins, le personnel du centre suit à la trace les nouveaux arrivants. Les travailleurs les accompagnent en cas de besoin pour toutes sortes de démarches, surtout lorsque la barrière de la langue est plus importante. «C'est souvent le premier contact et le contact que l'on garde tout au long de son intégration», affirme M. Bourquardez.

Pandémie oblige, les consultations seront surtout virtuelles, de même que

tous cours et ateliers offerts par les services d'établissement.

Pour offrir, les bons services, il faut connaître sa population. Le service d'établissement compte entre autres sur les données recueillies par la Commission de formation du Nord-Est «qui a beaucoup étudié le marché de l'emploi». L'offre de service suivra aussi le projet pilote mené à Timmins pour attirer des immigrants pour les emplois qui manquent de main-d'œuvre.

Le Collège Boréal offre ces services depuis environ dix ans dans le Sud de la province et à Sudbury depuis quelques années. Le ministère Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada finance les services d'établissement et a accordé plus de fonds au collège pour les étendre à Timmins.



Le directeur des programmes et services en Immigration du Collège Boréal, Baptiste Alain Bourquardez — Photo : Courtoisie

### Cours de langue pour intégration rapide

Le Cours de langue pour immigrants au Canada / Language Instruction for Newcomers to Canada sont offerts gratuitement. Ils sont conçus pour, encore une fois, accélérer l'intégration.

Pour les francophones, on offre «des cours d'anglais, pour leur donner plus de chance dans l'intégration sur le marché du travail», précise M. Bourquardez. Le cours fonctionne comme un cours à distance, avec des sessions virtuelles, mais aussi l'appui d'un tuteur.

«C'est pour des gens qui n'ont pas toujours accès à des cours à temps plein en classe, soit à cause de leurs obligations professionnelles ou parce qu'ils doivent s'occuper des enfants à la maison ou parce qu'ils sont géographiquement trop loin d'un centre urbain pour pouvoir suivre les cours en personne.»

### Stratégie régionale contre le racisme

Les services en immigration du Collège Boréal collaborent également avec les autres services d'immigration et de planification pour combattre les préjugés. Le Réseau du Nord pour le Soutien à l'immigration francophone a mis en place un comité qui a déjà commencé sa réflexion pour trouver des stratégies contre le racisme, rapporte Baptiste Alain Bourquardez. Le comité inclut les organismes qui livrent des services et des leaders communautaires.

Rappelons qu'une étude de l'Université Nipissing révélait en mai que certaines barrières existent toujours à North Bay et Timmins. Par exemple, quand un nouvel arrivant vient visiter un appartement, il n'est soudainement plus disponible au moment où le propriétaire le voit.

GRAND SUDBURY

## Des dons qui payent

Le chemin de la lumière/Inzira y'urumuri est maintenant un organisme enregistré selon la Loi de l'impôt sur le revenu. Les donateurs pourront dorénavant recevoir des reçus aux fins d'impôts. L'organisme a également mis en ligne un nouveau site web ([chemindelalumiere.ca](http://chemindelalumiere.ca)) qui lui permet d'accepter des dons monétaires (20 \$ minimum) pour le projet de construction d'une école et de salles de classe dans le village de Kavumu au Rwanda. La classe de maternelle de l'École Saint-Abel est ouverte depuis 2018, mais l'organisme poursuit la collecte de fonds pour la construction des classes pour les autres années scolaires. (É.B.)

GRAND SUDBURY

## Aider à briser l'isolement, une tasse à la fois

Le Réseau ACCESS offre depuis quelques semaines un nouveau programme de cafés et de conversations virtuelles destiné aux aînés de la communauté LGBTQ2S+ du Grand Sudbury. En collaboration avec le Centre Gilbert du comté de Simcoe et le Comité du SIDA de la région de North Bay, l'initiative met l'accent sur la promotion de relations saines et améliorer l'accès aux services sociaux et de santé. Les participants pourront se rassembler dans cet espace sans avoir à se déplacer, trouver du soutien et surtout surmonter leur isolement. Les sessions sont offertes chaque jeudi de 10 h à 11 h sur la plateforme Zoom du Réseau ACCESS. Pour obtenir plus de détails, visitez le [www.reseauaccessnetwork.com](http://www.reseauaccessnetwork.com). (É.B.)

## LAVIGNE

# Avant l'Île-aux-chênes, l'île aux moutons

JULIEN  
CAYOUILLE

L'Île-aux-chênes, dans le lac Nipissing près de Lavigne, est surtout connue par les francophones pour avoir accueilli les camps d'été du Centre des jeunes, l'ancêtre du Carrefour francophone, jusque dans les années 1980. Avant cela, Eugène St-Jean raconte que son père s'en servait comme pâturage pour ses moutons de 1935 à 1953. Sheep Island est d'ailleurs un des noms utilisés dans le passé pour cette île.

Philip St-Jean, le fils d'Eugène, partage l'histoire que son père lui a racontée.

Le père d'Eugène, Albert St-Jean, louait l'île au gouvernement ontarien pour 10 \$ par année. Il aurait pu l'acheter pour 0,50 \$ l'acre, note Philip St-Jean. Il y laissait ses moutons tout l'été, car l'île présentait deux gros avantages : pas besoin de clôture et pas de prédateurs. Les animaux pouvaient manger sans s'inquiéter et boire l'eau du lac.

Le plus grand défi était de faire traverser sa centaine de moutons au printemps. Eugène se souvient, quand il avait 6 ans, que son père et son frère aîné, Léonide, ont construit un «scow»,

ou bateau plat sans voile ni moteur, de 20 pieds par 30 pieds. Ils l'ont construit «dans le creek à Rainville», au bout de la terre de Marjorie Brouillette, car le ruisseau donnait accès au lac Nipissing. La construction a duré deux semaines.

La traversée, faite avec l'aide d'un petit moteur de 2 chevaux-vapeur emprunté à un ami, durait une heure et demie.

Albert St-Jean laissait ses moutons sur l'île tout l'été. Il y retournait environ une fois par mois pour donner du sel aux moutons «pour les garder apprivoiser de façon à ce qu'ils soient moins difficiles à rembarquer à l'automne», explique Eugène St-Jean.

À l'automne, il remettait les moutons sur le «scow», les tondait pour vendre la laine et vendait les moutons. Souvent, c'était une famille juive de la région de Toronto qui les achetait et qui venait les chercher avec de gros camions. Albert St-Jean pouvait empocher 3,50 \$ par moutons.

Au fil des années, le radeau flottait de moins en moins bien. Eugène et deux de ses frères, Floriant et Donat, avaient la responsabilité de rejeter l'eau qui s'infiltrait avec des sceaux lors du trajet du retour à l'automne. Par contre, après une heure et demie de cet exercice, ils n'en pouvaient plus et ont décidé d'attendre d'avoir accosté pour terminer.

Mauvaise décision. Le radeau a coulé à 200 pieds de la rive. Tous les moutons ont pu rejoindre la terre ferme, malgré le poids de leur laine imbibée d'eau. La perte du radeau a marqué la fin des moutons sur l'Île-aux-chênes.

Eugène St-Jean lors du Concours international de labours à Nipissing Ouest en 2019. — Photo : Courtoisie



## LE NOUVEAU MOT DE LA SEMAINE

### Chaland

Dans l'histoire de l'Île-aux-chênes racontée par Eugène St-Jean, il nous parle d'un «scow» construit par son père pour faire traverser les moutons à l'île pour l'été. Le site linguae.fr donne «chaland» comme traduction pour le mot «scow», le Grand dictionnaire terminologique du Québec aussi, dans une moindre mesure.

Larousse donne cette définition pour chaland : «Bateau destiné à assurer le transport de marchandises soit sur des fleuves ou rivières, soit comme allège».

## ONTARIO FRANÇAIS

### Impact plus lourd de la COVID-19 sur les organismes à but non lucratif

## Un organisme sur cinq pourrait fermer ses portes

PAUL-FRANÇOIS  
SYLVESTRE

IUL ONTARIO  
APF

Pour les organismes à but non lucratif en Ontario, la crise de la COVID-19 est synonyme de nouveaux défis et, surtout, d'un plus haut degré d'incertitude. C'est ce que révèle un rapport intitulé *Risque, résilience et reconstruction des communautés : état du secteur après trois mois de crise de la COVID-19*.

En Ontario, il existe 58 000 organismes à but non lucratif (OBNL) anglophones, francophones ou bilingues. Entre le 16 et le 28 juin, quelque 1130 d'entre eux ont participé à un sondage mené conjointement par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) et l'Ontario Nonprofit Network (ONN), avec l'appui de la Fondation Trillium de l'Ontario.

«Il était important pour nos deux organismes de s'allier pour brosser un portrait global de la situation du secteur à but non lucratif en Ontario», de souligner le président de l'AFO, Carol Jolin, et la présidente du conseil d'administration de l'ONN, Michelle

Baldwin. «Avec ces résultats, nous avons des données probantes qui serviront à orienter notre démarche auprès des gouvernements fédéral et provincial.»

#### Mauvaise mesure de l'impact économique

Le sondage révèle que les mesures de soutien des deux paliers de gouvernement n'ont pas bien tenu compte de l'importance, de l'ampleur et de l'impact économique du secteur sans but lucratif. Elles sont loin d'avoir fourni l'aide dont les OBNL avaient besoin pour affronter la crise et entamer la relance.

Il ressort que, de mars à juin, 35 % des organismes sondés ont dû

puiser dans leurs fonds de réserve, 22 % ont dû effectuer des compressions salariales et 10 % ont dû utiliser des fonds personnels pour répondre à leurs besoins financiers.

Le rapport note que «les OBNL et les gouvernements devront faire preuve de plus de collaboration, de flexibilité et de sens de partenariat, surtout dans un contexte où tous les secteurs s'affairent à planifier la relance».

#### Un organisme sur cinq pourrait fermer ses portes

Des inquiétudes liées à la viabilité financière et opérationnelle ressortent clairement de ce sondage. Ainsi, 30 % des OBNL ont dû licencier du personnel, 20 % affirment qu'ils pourraient devoir fermer au cours des six prochains mois. Pour les OBNL sondés, les pertes financières sont estimées à environ 90 millions \$.

Seulement 35 % des organismes sondés ont pu bénéficier de la sub-

vention salariale d'urgence fédérale, tandis que 28 % n'y étaient pas admissibles. Au niveau provincial, 75 % des organismes n'ont pas bénéficié des mesures annoncées pour soutenir le secteur sans but lucratif pendant la crise de la COVID-19; 67 % d'entre eux n'ont pas eu accès aux mesures d'allègement fiscal annoncées dans le Plan d'action contre la COVID-19 du gouvernement de l'Ontario.

Le rapport note que «la probabilité d'accéder aux fonds fédéraux était nettement plus élevée pour les organismes francophones, tandis que la probabilité d'accéder aux fonds provinciaux était légèrement plus élevée pour les organismes anglophones».

#### Nouvelles pressions

Les effets de la crise sur le secteur à but non lucratif, ses travailleurs, ses bénévoles et les collectivités qu'il dessert sont de plus en plus prononcés, et ce, même si la crise

de santé publique semble s'atténuer pour le moment. De nouvelles pressions s'ajoutent, notamment en ce qui a trait aux besoins en matière de santé mentale liés à la COVID-19.

Il y a aussi «la hausse de la violence conjugale et la prise de conscience grandissante du fait que les groupes marginalisés — notamment les ménages à faible revenu et les communautés racialisées — ont subi les effets de la crise de façon disproportionnée», lit-on dans le rapport.

Les OBNL demandent un fonds de stabilisation et de résilience pouvant assurer leur sécurité et leur durabilité, exigent des investissements à long terme pour répondre aux nouveaux défis auxquels ils font face actuellement. Ils veulent entrer en partenariat avec les gouvernements fédéral et provincial en vue d'une reconnaissance du soutien vital que leurs organismes apportent aux collectivités ontariennes.



## LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC  
NOTRE DIRECTEUR DE  
L'INFORMATION

Julien Cayouette  
1-866-926-3997, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Audience publique n° 1 – dossier no 751-4/14-3

**Description foncière :** NIP 73353-0403, parties 7 et 8, plan 53R-16474, partie 1, plan 53R-4788 du lot 7, concession 3, canton de Dowling (chemin Simmons, Dowling)

#### Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « RU », zone rurale, et de « H2RU », utilisation différée en milieu rural, à « M5(S) », zone d'extraction industrielle (spécial), afin d'agrandir un puits d'agrégats sur un ancien site d'enfouissement. Une dispense est demandée afin qu'il n'y ait pas de marge de reculement des lignes de lot, bien qu'un minimum de 15 m soit exigé.

### Audience publique n° 2 – dossier no 751-6/20-09

**Description foncière :** NIP 73589-0691, parcelle 10165, lot 413, plan M-99, lot 7, concession 2, canton de McKim (890, chemin Martindale, Sudbury)

#### Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), afin de permettre la reconversion d'un duplex en immeuble résidentiel de 3 logements dans le but de légaliser un troisième logement se trouvant au sous-sol.

#### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **mercredi 9 septembre 2020, dès 13 h**, dans la Salle du Conseil, ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la *Loi de 2001 sur les municipalités*, telle qu'elle est modifiée par la *Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187)* et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la *Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence*.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

#### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister

en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 10 août 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au vendredi 4 septembre 2020 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par via WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des images ou une présentation PowerPoint.

**Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.** Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

#### Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour

participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca).** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous la faites. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 4 septembre à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 10 août pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à [greffier@grandsudbury.ca](mailto:greffier@grandsudbury.ca) ou

en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**
- Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux. Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 28 août 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-6/20-12

**Endroit :** NIP 73596-0518, parcelle 31390 S.-E.-S., partie 1, plan SR-775 du lot 7, concession 1, canton de McKim (431, rue Linda, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement municipal de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2(2) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial), à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, afin de reconverter un immeuble à usages multiples en duplex.

SAULT-STE-MARIE

## Community Recognition Award

## Un enseignant francophone partage sa passion de la culture et de la musique

JULIEN  
CAYOUCETTE

Marco Roy est en vacances, sur une petite pointe de sable en bordure du lac où se trouve son camp. C'est le seul endroit où il y a sporadiquement de la réception cellulaire. Il reçoit un message d'une amie : «Félicitations!» Il doit faire un peu de route en véhicule tout-terrain pour avoir une meilleure réception et comprendre : le site

SooToday.com annonce que la Ville de Sault-Ste-Marie lui remettra le Community Recognition Award.

L'enseignant de l'École Notre-Dame-du-Sault recevra le prix qui reconnaît l'engagement bénévole exemplaire d'un résident. Marco Roy a créé de toutes pièces le programme de musique de l'école où il enseigne maintenant depuis trois ans. Il utilise la musique pour insuffler la passion de la culture francophone et franco-ontarienne aux élèves, puisque la grande majorité des chansons apprises — et jouées en spectacles — sont des chansons franco-ontariennes, québécoises et françaises.

«C'était une vraie surprise. Je me sentais fier et honoré, tout un mélange de sentiments.» Il ne s'attendait pas à gagner, mais sa mère n'avait pas très bien caché son jeu deux ans plus tôt, quand elle remplissait des formulaires pour soumettre son nom à des prix du même genre. «Elle me posait des questions au sujet des différents concerts qu'on fait ici. [...] Pis là "Combien d'heures donnes-tu à l'école?". Mom, pourquoi tu poses toutes ces questions?»

Il remercie aussi sa mère, Lise Roy, qui lui a transmis la fierté de sa langue. «Ma mère est une femme franco-fière. Elle s'est battue pour les écoles francophones à Terrance

Bay. C'est un peu elle qui m'a donné cette fierté francophone, le désir de conserver la culture.»

La liste des anciens gagnants de ce prix laisse croire que M. Roy serait le premier francophone à le remporter, mais nous n'avons pas pu confirmer cette information auprès de la Ville à temps.

## Évolution naturelle

Marco Roy jouait du piano à l'oreille à l'âge 10 ans. Il y a quelques années, à Thunder Bay, une amie lui a montré trois accords à la guitare. «En une semaine, je jouais mieux qu'elle». Elle lui a donné sa guitare lorsqu'elle est partie.

Un an plus tard, pendant sa première année d'enseignement à Notre-Dame-du-Sault, il a commencé à donner des leçons de guitare à ses élèves qui préféraient rester dans la classe pendant la récréation. Il a fait la même chose pendant l'année où il a enseigné dans une école anglophone. Des années plus tard, des parents de cette école cherchent encore à le contacter pour qu'il donne des cours de musique privés.

À son retour à Notre-Dame-du-Sault, il a décidé de partir un pro-

Marco Roy — Photos : Courtoisie



gramme de musique pour les élèves du secondaire. «Il y avait un groupe de gars de 12<sup>e</sup> année qui jouaient à ce moment-là. Je me suis dit : "Si je veux commencer un programme de musique, il faut que ce soit cette année, parce qu'il n'y a pas d'autre musicien dans l'école", se souvient-il.

L'objectif était d'organiser un bon spectacle avec ces élèves pour intéresser les plus jeunes à la musique et poursuivre. «On n'avait rien. Il y avait juste ma guitare, mon amplificateur.» Son voisin, membre d'un groupe de musique local, lui a

prêté le reste de l'équipement pour le spectacle et pendant quelque temps, en attendant que l'école ait les moyens d'en acheter.

«On a fait un concert de Noël et aussitôt que le concert était terminé, j'avais quelques élèves qui sont venus me voir tout de suite.» Il avait mis le paquet pour les impressionner, avec lumière et fumée.

S'il était seul au début, il a eu de l'aide au fil du temps. La première à y croire a été la directrice de l'école à l'époque, Lise Dewar. Elle est allée chercher 2000 \$ au

Conseil scolaire catholique Nouvelle-Orléans pour acheter instruments et amplificateurs. Des parents ont plus tard donné d'autres instruments; trompette, accordéons et piano. Une demande à Centraide lui a permis d'acheter le mélangeur (mixer).

L'actuelle directrice, France McLoed, continue d'appuyer son projet. Le comité de parents de l'école a aussi appuyé financièrement ses efforts. Il ajoute Angèle Boucher, qui lui donne bénévolement un coup de main lors des événements et des spectacles.

Le groupe Collage de l'École Notre-Dame-du-Sault lors d'une représentation



## Formation complète

Avec l'équipement, il peut non seulement enseigner aux jeunes à jouer de la musique, mais aussi comment faire la technique pour un spectacle. Incluant son et lumière.

«J'essaie de leur faire jouer le plus de concerts possible. C'est beaucoup de travail d'apprendre six chansons, dit Marco Roy. On se pratique beaucoup.» Ceci inclut cinq heures le dimanche et deux séances d'une heure trente en semaine, en plus des récréations.

Ses élèves participent au spectacle de la St-Jean-Baptiste à Sault-Ste-Marie depuis quelques années, à l'église et à Quand ça nous chante en collaboration avec le groupe de l'École secondaire catholique Jeunesse-Nord de Blind River. Ils présentent un spectacle à l'école à la fin de l'année pour ramasser de l'argent pour le programme de musique.

Ils ont participé au spectacle-bénéfice Sky is the limit, pour la santé mentale. «Ce qui est l'un, c'est qu'on joue notre musique française là, dans un concert qui est tout en anglais. Le feedback a été excellent.»

Les chansons sont choisies en groupe chaque année. Il peut être difficile de trouver des chansons qui peuvent à la fois plaire à tous et permettre à tous de participer, mais ils y arrivent.



## 4 trucs destinés aux parents pour survivre à la rentrée scolaire



La rentrée scolaire est bien souvent synonyme de stress pour les parents. Avec la routine qui revient, l'achat des effets scolaires, les lunchs à planifier, les documents à signer, les vêtements à renouveler... il est normal d'en avoir par-dessus la tête! Voici quatre trucs pour survivre à la rentrée scolaire, mais aussi au reste de l'année.

1. N'achetez que l'essentiel : vêtements, souliers, sac à dos, boîte à lunch, coffre à crayons... tous ces éléments peuvent être réutilisés d'année en année s'ils sont en bon état ou si votre enfant n'a pas trop grandi. Vous diminuez ainsi votre liste d'achats!
2. Sollicitez l'aide d'employés : il est parfois difficile de déchiffrer la liste des effets scolaires. Simplifiez-vous la tâche en demandant à un employé de votre librairie ou de votre papeterie locale de vous aider à trouver le matériel requis. Faites de même au magasin de chaussures pour dénicher une paire de souliers qui ne marquera pas le plancher du gymnase!
3. Allégez vos soirs de semaine : il n'est pas nécessaire que votre enfant soit inscrit à un grand nombre d'activités en dehors de l'école. Pensez à vous laisser quelques soirées libres pour improviser et passer du temps de qualité ensemble.
4. N'en faites pas trop pour les lunchs : les restants de la veille font souvent l'affaire, et votre enfant n'a pas besoin d'avoir des crudités et du fromage en forme d'animaux s'il les mange déjà très bien sans fioritures à la maison!

N'oubliez pas : vous n'avez pas à être parfait. Recherchez simplement les stratégies qui fonctionnent au quotidien sans vous surmener!

## Quoi ne pas faire à la première rentrée scolaire de son enfant

Votre enfant commence l'école bientôt? Découvrez ce qu'il ne faut pas faire à la rentrée scolaire.

### 1. Omettre d'aborder le sujet au préalable

Spécialement s'il s'agit de la première rentrée de votre enfant, abordez le sujet avant le grand jour. Expliquez-lui ce à quoi il peut s'attendre (ex. : prendre l'autobus), répondez à ses questions et soulignez le positif (ex. : il se fera des amis).

### 2. Ne pas acheter le matériel à l'avance

L'école vous fera parvenir une liste de matériel dont les élèves auront besoin au cours de l'année. Procurez-vous celui-ci au complet avant la rentrée. Vous ne voulez pas que votre petit soit le seul à ne pas disposer de crayons à colorier pour l'activité bricolage!

### 3. Laisser transparaître sa nervosité

Il est impératif que vous ne laissiez pas votre nervosité paraître le jour J. Si votre enfant ressent votre stress, il sera anxieux à son tour. Faites preuve d'humour ou racontez-lui des souvenirs positifs associés à votre propre rentrée scolaire, par exemple.

### 4. Se faire surprotecteur

Vous pouvez encourager votre enfant à aller vers les autres, mais il doit socialiser par lui-même. En contrepartie, ne quittez pas les lieux dès qu'il a le dos tourné; prévenez-le avant de partir et n'éternisez pas votre départ.

Au retour de l'école de votre enfant, prenez le temps de revenir sur son expérience.

# Deux c'est mieux.

1. FORMATION  
SUR CAMPUS

2. APPRENTISSAGE VIRTUEL

PROGRAMMES  
HYBRIDES !

Confirme ton choix !

COLLEGEBOREAL.CA

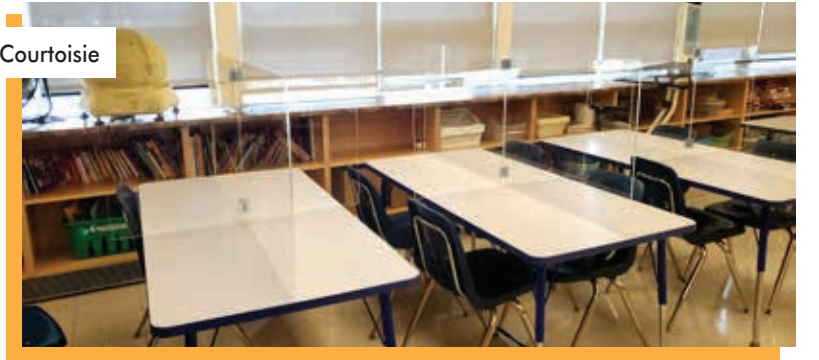


NORD-EST ONTARIEN

## Une préparation bien différente pour la rentrée

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) a publié sur Facebook des photos présentant les aménagements déployés pour protéger les enfants et les enseignants lors de la rentrée. Les systèmes de ventilation de leurs écoles n'ont pas eu besoin d'être améliorés, mais des purificateurs d'air seront tout de même installés dans chaque salle de classe, salon du personnel, bibliothèque et secrétariat. Il s'agit de purificateur de qualité «médicale», utilisé dans les bureaux de médecins et de dentistes. Des panneaux de plexiglas ont aussi été installés dans les endroits où la distanciation physique est difficile à respecter, comme les classes et les bureaux du personnel.

Photos : Courtoisie



**Bonne rentrée!**

Nous demeurons disponibles pour appuyer les écoles et les conseils dans nos communautés.

Communiquez avec nous aujourd'hui!

	<b>Sudbury</b> 705-670-2517	<b>Elliot Lake</b> 705-461-6120
	<b>Sault Ste-Marie</b> 705-253-0049	<b>Wawa</b> 705-856-0065

Centre Victoria pour femmes [centrevictoria.ca](http://centrevictoria.ca)



**Meilleurs voeux de succès**  
pour l'année académique !

**C'EST LA RENTRÉE!**

**EN ROUTE POUR UNE NOUVELLE AVENTURE!**

## 4 applications pour faciliter l'apprentissage des notions scolaires

Votre enfant éprouve des difficultés dans une matière ou n'apprécie pas particulièrement la période des leçons et des devoirs? Découvrez quatre applications qui rendront ses apprentissages plus agréables!

### 1. J'accorde

Retrouvez des centaines d'exercices sur les participes passés, les homophones et les classes de mots ainsi que toutes les règles associées. L'application permet également d'enregistrer ses résultats pour connaître sa progression.

Gratuit avec achats intégrés. iOS.

### 2. Dictée de vocabulaire Alloprof

Créez des listes de mots personnalisées pour faciliter l'apprentissage de l'orthographe et repérez aisément quels mots représentent une difficulté.

Gratuit. Android et iOS.

### 3. Pili Pop

Aidez votre enfant à devenir bilingue ou trilingue à l'oral grâce à cette application qui permet l'apprentissage de l'anglais et de l'espagnol de façon ludique et progressive.

Essai gratuit. Android et iOS.

### 4. Math Heros vs Dragons

Combattez et capturez des dragons tout en résolvant des équations mathématiques variées (multiplications, fractions, divisions, additions, etc.)

En anglais seulement. Achat requis. iOS.



Pour dénicher d'autres jeux éducatifs en ligne (Magimot, Météormath, Spellers, PizzaPanique, etc.), rendez-vous sur le site d'Alloprof au [alloprof.qc.ca](http://alloprof.qc.ca)!

## Une rentrée en douceur

Le Conseil scolaire catholique Nouvelon a mis en place un plan de retour en classe graduelle pour la première semaine des classes. Afin de laisser aux enseignants et au personnel le temps de bien mettre en place les nouvelles mesures de sécurité et de les évaluer, les classes de la majorité des écoles seront divisées en deux groupes qui iront à l'école seulement deux jours dans la semaine.

Dans les écoles du Grand Sudbury, de Sudbury Est et d'Española, les élèves du groupe A iront à l'école le mardi 8 septembre et le jeudi 10, le groupe B y sera le mercredi et le vendredi. Ce sera également le cas pour l'École St-Joseph de Blind River et Notre-Dame-du-Sault.

L'École St-Joseph de Wawa suivra un horaire différent : le mardi 8 septembre, maternelle à la 8<sup>e</sup> année; le mercredi 9 septembre, maternelle à la 9<sup>e</sup> année; le jeudi 10 et vendredi 11 septembre, tous les élèves de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année.

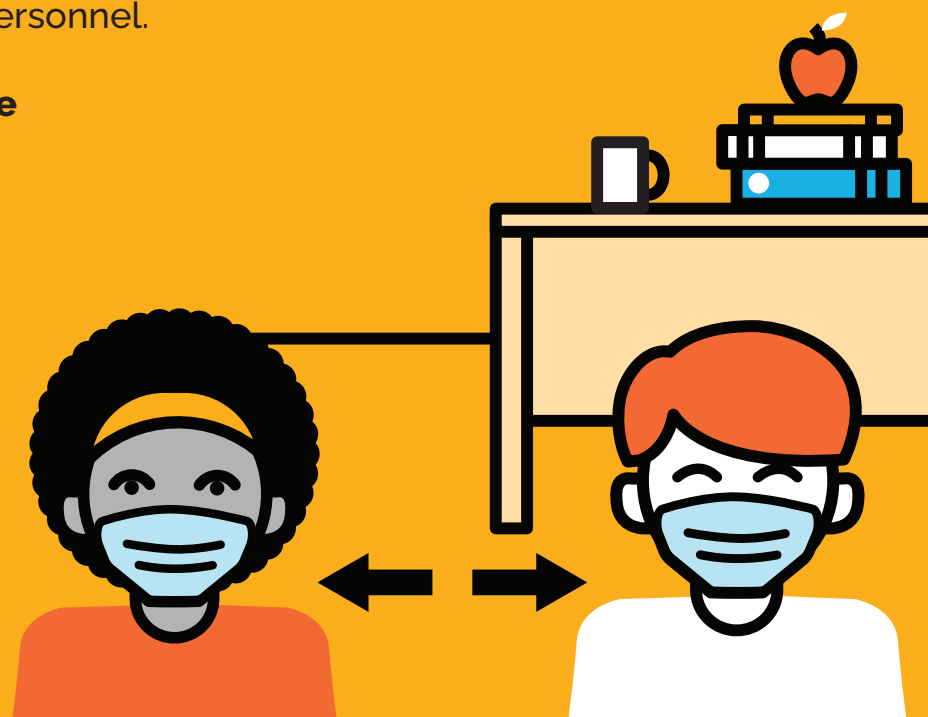
Finalement, les écoles St-Thomas, St-Charles Borromée, St-Antoine et toutes les autres écoles du district d'Algoma du CSC Nouvelon auront une rentrée à temps plein.

Le conseil communiquera avec les parents pour leur indiquer de quel groupe leurs enfants font partie et leur donner l'horaire exact.

# La réouverture sécuritaire des écoles nous tient tous à cœur.

**C'est pourquoi**, avec la collaboration de responsables de la santé, de conseils scolaires et d'éducateurs, le gouvernement de l'Ontario a élaboré un plan exhaustif qui permettra de veiller à la sécurité des élèves et du personnel.

- Des mesures visant le respect de **la distance physique** seront appliquées : séparation des pupitres, affiches, indications au sol et couloirs à sens unique.
- **Le port du masque** sera obligatoire pour le personnel et les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.
- **L'hygiène des mains** sera renforcée grâce à la désinfection et au lavage des mains.
- Il y aura **plus de personnel infirmier** dans les écoles.
- Les mesures visant **le nettoyage des écoles** seront améliorées.



## 3 conseils pour une communication parent-enseignant harmonieuse

Une relation de qualité avec l'enseignant de votre enfant influe positivement sur sa réussite scolaire. Voici donc trois conseils pour favoriser une communication agréable.

### 1. Utilisez son moyen de communication favori

Certains enseignants sont parfaitement à l'aise avec les textos, les réseaux sociaux, les applications et les courriels, tandis que d'autres ne jurent que par l'agenda ou les appels téléphoniques. Respectez ses préférences et évitez de le « bombarder » de messages — n'oubliez pas qu'il doit non seulement s'occuper de plusieurs élèves, mais aussi gérer la communication avec tous les parents de ceux-ci!

### 2. Restez toujours courtois

Restez poli en toutes circonstances avec l'enseignant. Ne questionnez pas son autorité devant autrui, spécialement en présence de votre enfant. Si vous êtes en colère, retrouvez d'abord votre calme, puis présentez votre point de vue de façon claire et civilisée. Après tout, il s'agit peut-être d'un simple malentendu!

### 3. Participez aux rencontres

Les rencontres organisées vous permettent de savoir comment se passe l'année scolaire de votre petit sous un nouvel angle, celui de son enseignant. Par ailleurs, certains sujets s'abordent plus facilement en tête à tête. Enfin, votre participation démontre à votre jeune l'importance que vous accordez à son bien-être à l'école.



Les vacances sont finies et le retour tant attendu dans une école catholique du Conseil scolaire catholique des Grandes Rivières se fera en toute sécurité. Nous avons bien hâte de t'accueillir **jeudi 3 septembre.**

**Bonne rentrée scolaire !**

 CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

 **800 465-9984**  
[www.cscdgr.education](http://www.cscdgr.education)

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Bonne rentrée scolaire à tous!*

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS EN TEMPS DE COVID-19.**

[cosmetic@sudburyskin.ca](mailto:cosmetic@sudburyskin.ca)

### NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou une membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY  
**Skin Clinique**  
ON PINE ST.

**705.669.1617**

[SudburySkinclinique.ca](http://SudburySkinclinique.ca)

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury



Un service du Centre franco

**Eureka!**

Ton service d'appui à l'apprentissage



### Eurêka!, c'est :

- un service virtuel d'appui à l'apprentissage gratuit;
- un appui personnalisé dans toutes les matières, offert par une équipe qualifiée;
- des exercices d'enrichissement et diverses ressources.

Inscrivez votre enfant gratuitement au site Web [moneureka.ca](http://moneureka.ca)! Service offert aux élèves de langue française de l'Ontario de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année.



**Courriel**

[questions@moneureka.ca](mailto:questions@moneureka.ca)



**Téléphone**

1 855 338-6477



**Texte**

1 613 699-8180



**Clavardage**

[moneureka.ca](http://moneureka.ca)

[moneureka.ca](http://moneureka.ca)





# C'est simple comme bonjour.

[cspgno.ca/inscription](https://cspgno.ca/inscription)



Conseil scolaire public du  
Grand Nord de l'Ontario



## Comment motiver mon enfant à recommencer à apprendre? >>

Il est normal qu'après un été à se reposer et à s'amuser, votre enfant soit un peu « rouillé » à l'aube du retour en classe. Il est alors pertinent de l'aider à se replonger dans l'apprentissage pour faciliter l'acquisition de nouvelles connaissances. Voici quelques idées à mettre en pratique :

- Encouragez-le à faire de la lecture (album, roman, bande dessinée, livre informatif);
- Faites des jeux de mathématiques (additions, soustractions, multiplications, divisions, fractions) lors de la préparation des repas ou en faisant l'épicerie, par exemple;
- Demandez-lui de nommer des lettres ou de vous lire des panneaux publicitaires (ou le menu d'un restaurant!);
- Réalisez un projet, comme un album de vacances, où votre enfant s'exercera à écrire en décrivant quelques photographies et en évoquant ses souvenirs;
- Proposez-lui un film ou une émission dans sa langue seconde.

Votre quotidien regorge d'éléments qui peuvent se transformer en une source d'apprentissage ludique. Il suffit de laisser aller votre imagination ou d'inviter votre enfant à vous aider à créer des jeux!



# RENTRÉE SCOLAIRE

## 8 SEPTEMBRE 2020-2021

Nous serons prêts à accueillir nos élèves avec enthousiasme, prudence et engagement à compter du mardi 8 septembre! Visitez le [franco-nord.ca](http://franco-nord.ca) pour plus de détails sur la rentrée scolaire 2020-2021!

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord *engage chaque élève* dans tous ses milieux d'apprentissage, à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté *catholique francophone*.



Conseil scolaire catholique  
**Franco-Nord**

Nicole Fournier, présidente | Monique Ménard, directrice de l'éducation



**705-472-1702**  
information@franco-nord.ca





# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service  
À votre service  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

**Avispublics**

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

### Demande n° A62/2020

**Description foncière :** NIP 02127 0502 et 02127 0504, parcelles 7090 et 9387, lot 4, concession 5, canton de McKim, 1063-1069, avenue Notre Dame, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un immeuble résidentiel de six logements dont la marge de reculement de la cour avant et la bande de végétation en cour arrière dérogeront au Règlement municipal.

### Demande n° A69/2020

**Description foncière :** NIP 73507 0020, parcelle 12418 S.-E.-S., lot 12, concession 5, canton de Capreol, 40, chemin Onwatin Lake East, Hanmer  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé comprenant une deuxième unité d'habitation, dont la marge de reculement de la cour avant et l'avant-toit dérogeront au Règlement municipal; approuver la marge de reculement de la cour latérale intérieure et l'avant-toit du logement existant et une largeur de voie d'accès proposée dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A71/2020

**Description foncière :** NIP 73472 0307, lot 10, concession 2, canton de Broder, 6771, chemin Tilton Lake, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver l'aménagement d'une piscine intérieure, d'un sauna et la construction d'un hangar à bateaux, en créant une zone tampon riveraine, une aire déboisée mesurée à la ligne des hautes eaux ainsi qu'une marge de reculement minimale de la ligne des hautes eaux d'un plan d'eau navigable pour y aménager une structure accessoire, le tout dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A72/2020

**Description foncière :** NIP 73597 0226, parcelle 29257, lot(s) 172, 173, lotissement M329, lot 8, concession 1, canton de McKim, 1427, rue Stephen, Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre que la place de stationnement exigée soit située dans la cour avant de la propriété visée, ce qui déroge au Règlement municipal.

### Demande n° A75/2020

**Description foncière :** NIP 73398 0058, parcelle 17504, lot(s) 1, lotissement M213, canton d'Eden, 1103, chemin Kantola, Lively  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A76/2020

**Description foncière :** NIP 73350 0339, parcelle 6998, lot 10, concession 2, canton de Balfour, 1689 Pilon Crescent, Chelmsford  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un logement secondaire, la surface de plancher hors œuvre nette et la distance du

logement principal dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A77/2020

**Description foncière :** NIP 73506 0195, parcelle 28805, lot(s) 25, lotissement M553, lot 1, concession 5, canton d'Hanmer, 6006, chemin Onwatin Lake, Hanmer  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un abri d'auto et d'une terrasse couverte ainsi que l'aménagement d'une entrée avant sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour avant dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A78/2020

**Description foncière :** NIP 73507 0248, parcelle 43835, lot(s) 13, lotissement M-1057, lot 9, concession 6, canton de Capreol, 25 Aspen Court, Capreol  
**Objet de la demande :** Approuver la piscine existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A79/2020

**Description foncière :** NIP 73475 0775 et 73475 0742, parcelles 22986 et 24015, plan d'arpentage 53R-15089, partie(s) 1 et 2, lot 6, concession 6, canton de Broder, 2260, chemin Treeview, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un solarium sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale dérogeant au Règlement municipal.

### Demande n° A80/2020

**Description foncière :** NIP 73369 0008 et 73369 0116, parcelles 19059 et 25713, plan d'arpentage 53R-3656, partie(s) 13 et plan SR-508, partie(s) 3 et 4, lot 10, concession 6, canton de Snider, 3885, rue Del, Chelmsford  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur dérogeant au Règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI  
2 SEPTEMBRE 2020  
HEURE : 17 H  
ENDROIT : SALLE DE RÉUNION C-11,  
PLACE TOM DAVIES  
200, RUE BRADY,  
SUDBURY, par voie  
électronique

**La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les**

### événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livesream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

### Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 2 septembre 2020.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 28 AOUT 2020 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca). Veuillez indiquer les renseignements suivants :
  - votre nom (prénom et nom de famille);
  - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
  - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
  - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

**On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

### Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse [connie.rossi@grandsudbury.ca](mailto:connie.rossi@grandsudbury.ca).** La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 28 AOUT à 15 h.**
- Si vous joignez à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera

réactivé.

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

Pour plus de renseignements sur ces demandes, durant les heures normales d'ouverture, veuillez communiquer avec Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation de la Ville du Grand Sudbury, au 705-674-4455, p. 4376 ou 4346 (télé. : 705-673-2200), ou vous présenter à son bureau, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, C. P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3.

CANADA

# Éducation postsecondaire en français : une «zone grise» de l'intervention fédérale

BRUNO COURNOYER PAQUIN  
FRANCOPRESSE

La suspension de programmes en français dans les établissements postsecondaires a fait la manchette au cours des dernières semaines. La Faculté Saint-Jean en Alberta et les universités Laurentienne et Saint-Paul en Ontario ont toutes annoncé des compressions majeures dans les programmes en français. Quoique de compétence provinciale, le fédéral s'est déjà impliqué dans la sauvegarde de l'éducation postsecondaire en français comme ce fut le cas pour l'Université de l'Ontario français (UOF) au début de l'année. Dans le contexte actuel, pourrait-il y avoir une intervention d'Ottawa?

L'éducation postsecondaire «est un peu une zone grise», selon la professeure au département de sciences politiques du Collège militaire royal du Canada, Stéphanie Chouinard. «L'éducation, la formation, est du ressort des provinces selon la constitution. Par contre, le fédéral, comme dans d'autres domaines, peut s'immiscer par le pouvoir de dépenser. D'ailleurs, il le fait depuis plusieurs années.»

«Le fédéral intervient déjà à travers le programme des langues officielles en éducation», précise le professeur agrégé au département de sciences politiques de l'Université Simon Fraser, Rémi Léger. «Ce programme transfère des fonds du ministère du Patrimoine canadien vers les ministères d'éducation des autres provinces. La majorité des fonds sont destinés aux écoles de langue française et aux programmes d'immersion, mais il y a une petite proportion qui est réservée pour les programmes en français au niveau postsecondaire.»

## Moins de la moitié du financement pour les francophones

Rejoint par courriel par Francopresse, Jérémy Ghio, le directeur des communications au cabinet de la ministre du Développement économique et des langues officielles, Mélanie Joly, met en lumière l'engagement du fédéral. «En matière d'éducation postsecondaire, en partenariat avec les provinces et les territoires, le gouvernement fédéral investit plus de 235 millions \$ par année pour appuyer l'éducation dans la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde par le truchement d'ententes bilatérales en éducation, y compris un appui pour l'éducation postsecondaire.»

Il faut cependant noter que de ces 235 millions \$, seulement 103 millions sont donnés à l'éducation dans la langue de la minorité francophone, le reste étant investi dans l'éducation en seconde langue officielle et en éducation dans la langue de la minorité anglophone. De plus, l'entente stipule que ces fonds peuvent être alloués à l'éducation postsecondaire, mais que cela constitue une mesure «non obligatoire».

L'un des problèmes avec ces accords, selon Stéphanie Chouinard, est l'impossibilité de suivre la trace des dépenses. Par exemple, les fonds fédéraux ne devraient pas être employés en tant que financement de base, mais plutôt pour bonifier l'offre éducative existante.

Fin juillet, on apprenait que le campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta obtenait un sursis pour l'automne, mais se voyait contraint d'amputer 77 programmes en français de ses plus de 400 programmes. En août, l'Université Laurentienne à Sudbury annonçait la suspension des inscriptions dans dix programmes en français alors que, de son côté, l'Université Saint-Paul à Ottawa en suspendait 13.

«On sait très bien que dans plusieurs provinces le financement du fédéral est effectivement utilisé pour du financement de base dans les écoles francophones, et pour payer les salaires des enseignants de français langue seconde», précise la politologue.

Une situation que déplore la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Sheila Risbud. «Nous, ce qu'on a vu en Alberta, c'est [que les fonds fédéraux] ne sont pas là pour bonifier, qu'ils commencent à faire partie des fonds de base. Donc on se retrouve dans la situation où la province ne met pas nécessairement sa part dans le financement et compte sur ces fonds fédéraux pour améliorer, ou plutôt, maintenir ses programmes.»

«On doit absolument protéger le Campus Saint-Jean, qui est une institution fondamentale pour la francophonie canadienne et les Franco-Albertains», précise Jérémy Ghio. «En tant qu'allié des communautés francophones, on est prêt à intervenir, mais le gouvernement fédéral ne peut pas faire cavalier seul.»

## Vers d'autres modèles de financement ?

Dans le cas de l'Université de l'Ontario français (UOF), le fédéral s'est engagé à couvrir les coûts pendant les quatre premières années, en obtenant un engagement financier de l'Ontario pour la suite des choses. Un modèle de financement qui démontre une innovation du gouvernement fédéral dans la négociation des ententes en éducation, selon Rémi Léger.

«Donc on pourrait imaginer un scénario où le gouvernement négocie avec l'Ontario pour l'Université Laurentienne ou encore avec le gouvernement de l'Alberta pour le Campus Saint-Jean», soutient le chercheur.

Cependant, ajoute-t-il «dans le cas de l'Université de l'Ontario français, ou en tout cas du modèle

que l'on peut en dériver, il faut que la province accepte de jouer le jeu. Donc en Ontario, la province s'est engagée à déboursier 60 millions \$». Une somme qui devra être versée en 2023.

Une opinion que partage Stéphanie Chouinard. «Il faut que les provinces concernées soient à la table, et qu'il y ait une promesse écrite que peu importe ce que le fédéral met sur la table, la province est prête à en mettre autant, et même plus, pour assurer la pérennité. Le fédéral va vouloir avoir une assurance que le financement accordé pour garder la tête hors de l'eau de ces institutions, que dans cinq ans on ne se retrouve pas en train d'avoir les mêmes discussions.»

«En ce qui concerne l'Université de l'Ontario français, le projet a vu le jour grâce aux programmes existants et uniquement parce que les deux paliers de gouvernements étaient impliqués», rappelle Jérémy Ghio du bureau de la ministre Joly. «Comme dans le dossier de l'Université de l'Ontario français, pour que le Campus Saint-Jean puisse obtenir du financement, la province doit contribuer et soumettre un projet en bonne et due forme au fédéral [...], un montant de 3,7 millions \$ a été octroyé pour un projet spécial d'infrastructure, financement qui n'a toujours pas été utilisé par la province», ajoute le directeur des communications.

Pour la professeure Chouinard, il est clair que le cas de l'UOF «était vraiment une bouée de sauvetage en situation d'urgence, mais je ne crois pas que ce soit un modèle qui ait une pérennité ou qui soit répété dans d'autres provinces.»

## Le fédéral a les moyens d'agir

S'il y a une volonté politique, croit Rémi Léger, «le fédéral a les moyens d'intervenir» dans les dossiers qui touchent la francophonie canadienne. Le gouvernement fédéral, dans les dernières années, a investi dans des programmes de développement économique, de formation de professionnels de la santé et d'immigration destinés aux communautés francophones minoritaires.

«Tout ça pour dire qu'on a des exemples au cours des 20 dernières années où le gouvernement, après des années de lobbying, a décidé de mettre de l'argent sur la table. Et je crois que le gouvernement pourrait faire la même chose avec l'éducation postsecondaire», précise Rémi Léger.

Pour Sheila Risbud, «lorsqu'il en vient aux minorités linguistiques, le fédéral joue un rôle particulier que, malheureusement, les provinces ne font pas de façon uniforme à travers le Canada. On doit se demander si le fédéral est en train de bien protéger les minorités linguistiques en laissant la juridiction [en éducation] complètement aux provinces.»



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

Avis publics

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Demande n° B0022/2020

**Description foncière :** NIP 73492 0567, parcelle 13878 S.-E.-S, lot 3, concession 4, canton de Garson, 96, rue Kreko, Garson

**Objet de la demande :** Transférer une portion sud de la propriété visée, créant ainsi une longueur de façade d'environ 9 m, une profondeur d'environ 201,84 m et une superficie d'environ 2,2 ha, comprenant une servitude au profit d'un lot proposé, conservé à des fins d'accès.

**Objet de la demande :** Regrouper une portion d'environ 25,2695 ha des terrains visés, dont la désignation est partie 1, plan 53R21306, avec le NIP 73342-0079, à des fins d'exploitation minière.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

### Demande n° B0032/2020

**Description foncière :** NIP 73565 0743, parcelle 16363, lot(s) 5 et 6, lotissement M209, lot 6, concession 10, canton de Neelon, 1401, chemin Falconbridge, Sudbury

**Objet de la demande :** Transférer une portion ouest vacante d'environ NIP 73565-0743 et une portion ouest vacante d'environ 530,13 m<sup>2</sup>, dont la désignation est le NIP 73565-0790, afin de les regrouper et de créer un nouveau lot d'une longueur de façade d'environ 25,91 m sur la rue Josephine ainsi que d'une profondeur d'environ 42 m et d'une superficie d'environ 1 105,53 m<sup>2</sup>.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 4 SEPTEMBRE 2020** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

### Demande n° B0045/2020

**Description foncière :** NIP 733470745, parcelle 30246, plan d'arpentage 53R-11563, partie(s) 1, lot 7, concession 2, canton de Rayside, 800, avenue Notre Dame Ouest, Azilda

**Objet de la demande :** Transférer une portion est du terrain visé, créant ainsi une longueur de façade d'environ 71,2 m, une profondeur d'environ 85 m et une superficie d'environ 0,4 ha

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

### Demande n° B0046/2020

**Description foncière :** NIP 73565 0790 et 7356 0791, parcelles 13624 et 13625, lot(s) 5 et 6 de la moitié nord, lotissement M209, lot 10, concession 6, canton de Neelon, 1411, chemin Falconbridge, Sudbury

**Objet de la demande :** Transférer une portion ouest vacante d'environ 575,40 m<sup>2</sup> du NIP 73565-0743 et transférer une portion ouest vacante d'environ 530,13 m<sup>2</sup> dont la désignation est le NIP 73565-0790 afin de les regrouper et de créer un nouveau lot d'une longueur de façade d'environ 25,91 m sur la rue Josephine ainsi que d'une profondeur d'environ 42 m et d'une superficie d'environ 1 105,53 m<sup>2</sup>.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

### Demande n° B0047/2020

**Description foncière :** NIP 73342 0018, parcelle 5699, lot 5, concession 2, canton de Levack, chemin Strathcona Mine, Levack

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

# HOROSCOPE

SEMAINE DU 30 AOUT AU 5 SEPTEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vos amis pourraient vous entraîner dans un week-end de détente, à votre plus grand bonheur, ou votre tendre moitié vous offrira de vivre une belle escapade romantique. Toute forme d'isolement sera bénéfique pour vous.



**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous ferez face à d'importantes responsabilités qui auront le mérite de vous offrir d'excellentes perspectives d'avenir sur le plan professionnel. Quelques heures supplémentaires seront à prévoir pour mener à bien tous vos projets.



**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Attendez-vous à ce que le patron vous invite à suivre une formation. Celle-ci vous ouvrira des portes vers un avenir plus prometteur, du moins de l'avancement après l'obtention de votre diplôme. Un voyage de plaisir se profile à l'horizon pour célébrer.



**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
L'arrivée de septembre est synonyme de renouveau : nouvelle année pour les étudiants et retour au travail pour d'autres. Vous en profiterez pour revoir en profondeur votre rythme de vie afin de vivre davantage selon vos valeurs.



**LION** (24 JUILLET - 23 AOUT)  
Vous n'êtes pas toujours à l'aise avec les bains de foule. Cependant, ce sera à vous que reviendra la charge de réunir des gens pour participer à un événement de grande envergure. Parfois, il faut sortir de sa zone de confort pour connaître du succès.



**VIERGE** (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)  
Vous serez responsable de beaucoup de boulot et surtout des petits détails urgents à régler, à la maison également! Alors, n'hésitez pas à demander un coup de main aux autres membres de la famille, ils seront heureux de vous aider.



**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Attendez-vous à ce que quelques-uns de vos proches vous invitent à vous inscrire à une activité bien spéciale à faire régulièrement histoire de garder la forme durant l'hiver. Ce sera aussi excellent pour votre estime personnelle.



**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
On aura de la difficulté à vous faire sortir de la maison. Vous prendrez le temps d'aménager votre petit nid d'amour selon vos goûts en y mettant les moyens nécessaires. Ce sera votre façon d'accéder au bonheur, en quelque sorte.



**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Vous aurez à vous déplacer régulièrement et vous pourriez jouer au taxi pour vos proches. Vous passerez beaucoup de temps au téléphone ou sur les réseaux sociaux. La curiosité vous animera; vous aurez également la parole facile.



**CAPRICORN** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Vous devrez prendre en charge une montagne de dossiers au travail. Malgré le fait que cette situation génère pas mal de stress, vous bénéficierez de revenus supplémentaires qui seront certainement les bienvenus.



**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Vous serez des plus dynamiques et il y a de bonnes chances que vous trouviez les moyens de vous gâter considérablement. Vos amis vous influenceront pour participer à de belles activités avec eux, du moins pour une journée de magasinage.



**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Le stress est le grand fléau du 21e siècle. Il serait donc important de prendre un petit recul pour se détendre et aussi pour voir les choses avec plus de perspective. Avec une meilleure vue d'ensemble, tout deviendra plus facile.

# MOT CACHÉ

THÈME : L'ATELIER DE L'ARTISTE / 6 LETTRES

- |  |                                      |  |   |   |   |  |  |
|--|--------------------------------------|--|---|---|---|--|--|
| <b>A</b><br>ABSTRAIT<br>ACRYLIQUE<br>APPRÊT<br>AQUARELLE | <b>B</b><br>BLANC<br>BROSSE<br>BUSTE | <b>C</b><br>CADRE<br>CHAMP<br>CHEVALET | <b>CONTRASTE</b><br>COULEUR<br>CROQUIS<br><b>D</b><br>DÉCOUPAGE<br><b>E</b><br>EFFET<br>ENCRE<br>ESTAMPE<br>EXPOSITION<br><b>F</b><br>FACE<br>FIGURATIF | <b>FILIGRANE</b><br>FLOU<br>FONCÉ<br>FOND<br>FORMAT<br>FRESQUE<br>FUSAIN<br>FUTURISME<br><b>G</b><br>GALERIE<br>GOUACHE<br>GRAPHISME<br>GRAVURE | <b>H</b><br>HORIZON<br>HUILE<br><b>I</b><br>IMAGE<br><b>L</b><br>LIGNE<br>LUMIÈRE<br><b>M</b><br>MATIÈRE<br>MÉDIUM<br>MOTIF<br><b>N</b><br>NATURE | <b>NOIR</b><br>NUANCE<br><b>O</b><br>OMBRE<br><b>P</b><br>PALETTE<br>PASTEL<br>PEINTURE<br>PERSPECTIVE<br>PINCEAU<br>POCHOIR<br>PORTRAIT<br><b>R</b><br>REFLET | <b>RELIEF</b><br><b>S</b><br>SÉRIGRAPHIE<br>SILHOUETTE<br>STYLE<br>SYMÉTRIE<br><b>T</b><br>TABLEAU<br>TECHNIQUE<br>TEINTE<br>TOILE<br><b>V</b><br>VERNISSAGE |
|--|--------------------------------------|--|---|---|---|--|--|

A	Q	U	A	R	E	L	L	E	P	E	T	T	E	U	O	H	L	I	S
E	R	C	N	E	T	M	E	I	F	E	C	H	E	V	A	L	E	T	E
G	S	E	G	S	F	E	O	T	G	I	R	M	U	I	D	E	M	F	T
A	Y	N	R	I	O	F	R	T	N	N	T	S	O	E	P	E	H	R	S
S	M	A	A	U	R	O	E	P	I	I	E	A	P	O	R	C	U	E	A
S	E	R	P	Q	M	N	E	T	P	F	E	M	R	E	O	M	I	S	R
I	T	G	H	O	A	D	I	L	R	A	A	T	I	U	C	A	L	Q	T
N	R	I	I	R	T	M	E	E	B	T	R	M	L	C	G	T	E	U	N
R	I	L	S	C	A	T	L	S	S	A	U	E	T	H	R	I	I	E	O
E	E	I	M	G	S	I	T	E	I	L	U	E	E	A	I	E	F	V	C
V	I	F	E	A	E	R	E	T	N	R	I	N	L	M	O	R	T	N	E
E	G	H	P	F	A	R	E	A	U	R	U	U	F	P	H	E	P	O	A
G	O	C	P	I	D	C	T	O	E	A	R	U	E	O	C	R	A	I	C
A	U	N	T	A	N	U	L	L	N	I	S	E	R	H	O	B	L	T	R
P	A	A	C	O	R	F	A	C	O	A	C	I	N	V	P	M	E	I	Y
U	C	L	F	E	R	G	E	N	I	A	Z	I	E	L	I	O	T	S	L
O	H	B	U	S	T	E	I	N	F	O	Q	E	L	Y	T	S	T	O	I
C	E	E	S	S	O	R	B	R	N	U	G	R	A	V	U	R	E	P	Q
E	P	E	I	N	T	U	R	E	E	E	U	A	E	C	N	I	P	X	U
D	E	M	S	I	R	U	T	U	F	S	T	A	B	L	E	A	U	E	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 19 AOUT : ANAKIN

## ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

- |  |  |
|--|--|
| <b>PAPIER</b><br>1 an = 60 \$<br>2 ans = 100 \$<br>3 ans = 135 \$      | <b>PAPIER ET PDF</b><br>1 an = 75 \$<br>2 ans = 120 \$<br>3 ans = 155 \$ |
| <b>PDF SEULEMENT</b><br>1 an = 20 \$<br>2 ans = 35 \$<br>3 ans = 50 \$ | <b>AÎNÉS - PAPIER</b><br>1 an = 50 \$<br>2 ans = 80 \$<br>3 ans = 105 \$ |

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

## SUDOKU

JEU N° 676

	1	9			2			
					8	1	9	
3								2
2	7					5		
				4	9			
5								1 3
								4 6
		3			1	9	8	
				7	6			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 675

6	7	5	3	4	6	9	1	2	8
2	1	8	2	7	1	7	2	8	6
4	3	8	5	6	4	7	3	9	1
7	2	8	6	9	3	5	8	1	4
1	7	9	6	2	8	4	5	3	7
5	8	6	1	9	3	2	7	4	8
9	6	1	4	3	5	8	7	2	6
2	8	7	4	1	3	6	9	5	1
8	5	2	9	6	8	3	4	7	1
4	5	9	2	1	6	7	3	8	5

## COLORIAGE



## ARTS ET CULTURE

## CRITIQUE

*Greta et les géants***Dynamique et éducatif**

CAMILLECONTRÉ

Malgré la pandémie, le mouvement #FridayForFuture, créé par la jeune Suédoise Greta Thunberg, est toujours actif et, avec le retour prochain des élèves en classe, nous pouvons soupçonner que de nombreuses manifestations pour le combat contre le changement climatique continueront.

Un livre illustré a été publié tout récemment et l'auteur s'est inspiré de la jeune Greta Thunberg pour son histoire. Il s'agit de *Greta et les géants* (Éditions MultiMondes, 2020) écrit par Zoë Tucker et illustré par Zoe Persico, dans une merveilleuse traduction de Laurence Taillebois.

L'histoire tourne autour de la jeune Greta qui vit dans une forêt malheureusement menacée par des géants qui emploie la déforestation afin d'y construire de grandes villes. Greta saura-t-elle sauver des géants la forêt qui l'a vue grandir?

Cet album jeunesse d'une trentaine de pages permet d'introduire les petits aux luttes contre le changement climatique et également introduire l'un des visages qui se battent constamment pour la survie de notre planète. Les géants représentent bien évidemment les dirigeants politiques et les grandes compagnies qui profitent de la destruction de notre planète.

Plusieurs thèmes sont abordés ici : entraide, environnement, sauvegarde de la planète et des animaux. Ce sont tous des thèmes qui peuvent lancer une intéressante discussion avec les enfants. De plus, à la fin du livre, plusieurs ressources sont offertes afin d'élargir la discussion sur le changement climatique.

*Greta et les géants* est une belle ressource pour les enseignants et les parents qui veulent apprendre à leurs enfants ce qu'ils peuvent faire pour réduire leur empreinte écologique.

Le physique du personnage principal est très similaire à l'apparence de Greta Thunberg, allant même jusqu'à copier l'accoutrement de l'activiste avec son imperméable jaune. La jeune fille est également munie d'une pancarte qu'elle utilise lors des manifestations.

Les dessins sont très dynamiques et contribuent à l'avancement de l'histoire. Ils ne sont pas juste là pour montrer, ils ajoutent véritablement un poids au récit.

Bref, *Greta et les géants* est un petit bijou à lire avec les enfants pour leur enseigner ce qu'est le changement climatique, l'importance de l'environnement ainsi qu'en offrant des liens vers des ressources qui indiquent quelles mesures peuvent être prises pour faire sa part dans ce combat.



## GRAND SUDBURY

**Cinéfest dévoile sa programmation**

Lorsqu'un oléoduc interprovincial provoque un troisième référendum qui, cette fois-ci, mène à la souveraineté du Québec, une petite route à la frontière du Québec et du Nouveau-Brunswick devient une zone de combat entre la nouvelle armée québécoise, les Forces armées canadiennes et deux femmes autochtones qui traversent la frontière fréquemment.

JULIEN CAYOUILLE

L'horaire de Cinéfest Sudbury sera disponible à partir du 26 août. En attendant, le festival de cinéma a présenté quelques-uns de ses films vedettes le 20 août. Ceux qui sont friands de films en langue française pourront voir *La fine fleur*, *Nadia*, *Butterfly*, *La bonne épouse*, *Deux*, *Mon chien stupide*, *Les nôtres*, *Québexit*, *Réservoir* et *Saint-Narcisse*. Nous avons mis les bandes-annonces de ces films ci-dessous.

Le festival fait également une place au cinéma autochtone avec les documentaires *The Arctics et Chaakapesh* de même que les courts métrages *The Trip* et *émicôtôt*: *Many Bloodlines*.

Pour la pandémie, la 32<sup>e</sup> édition de Cinéfest donne le choix aux cinéphiles d'écouter les films en salle — avec un nombre de places très limité — ou à la maison. Dans les deux cas, le prix est le même : 10 \$ par film. Il y a aussi un passeport qui donne accès à tous les films en ligne pour la somme de 100 \$.

Autres présentations notoires : *Falling*, le premier film réalisé par l'acteur Viggo Mortensen, *I Am Greta*, un documentaire au sujet de la jeune activiste écologique Greta Thunberg, et *My Salinger Year*, l'autobiographie de Joanna Rakoff par le réalisateur québécois Philippe Falardeau.

La billetterie sera ouverte à partir du 26 août. Encore là, les achats peuvent être faits en ligne à [cinfest.com](http://cinfest.com) ou en personne au bureau : 40, rue Larch, bureau 103. La programmation complète sera disponible en format PDF ou papier au bureau et au SilverCity lors du festival. Afin de limiter les contacts, on recommande de commander une version papier du programme à l'avance afin que votre copie vous soit livrée avant le festival, qui se déroulera du 19 au 27 septembre.

Consulter le journal du 16 septembre pour plus de détails sur la programmation et les films en français.

## NIPISSING OUEST

**Le CANO dit à 2021**

Le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO) ne présentera pas de spectacles et d'activité à l'automne. Le diffuseur de spectacles a choisi de suspendre ses activités jusqu'au 31 décembre 2020 pour le moment.

Dans son communiqué, le président du CANO, Marc Lavigne, indique que le conseil d'administration croit qu'il est plus sage de suspendre les activités en attendant la stabilisation de la crise sanitaire.

Les règles de distanciation leur

permettraient d'accueillir seulement une centaine de personnes aux spectacles, ce qui serait insuffisant pour assurer la viabilité économique de l'organisme. De plus, la salle du centre récréatif de Sturgeon Falls, utilisée pour présenter



Comment une équipe peu expérimentée peut-elle faire revivre la plantation de roses de celle qui a déjà été la plus grande créatrice de roses au monde?



Katherine Savard dans *Nadia*, *Butterfly*, un film québécois qui aurait été à Cannes cette année sans l'annulation du festival.

les spectacles, est présentement utilisée comme centre de dépistage de la COVID-19.

Ils ont également choisi de ne pas présenter d'événements virtuels. «Nous croyons fermement à la rencontre directe et physique entre l'artiste et son public. C'est l'essence même du mandat de notre organisme auprès des membres de notre communauté», écrit le président. (J.C.)

# vie communautaire **SUDBURY**



## GRAND SUDBURY

### GOVA reprend du service

**CLAIREPILON** Le service de transport en commun du Grand Sudbury, GOVA, reprendra le 29 août. Les trajets 101, 11, 29, 22 et 105 auront de nouveaux horaires. Les trajets 4 et 21 sont suspendus.

Tous les passagers sont tenus de porter un couvre-visage dans l'autobus et aux arrêts afin de protéger à la fois les passagers et les employés.

«Durant cette première étape du rétablissement du nombre de passagers, nous tentons d'établir un équilibre entre la demande et les besoins anticipés», affirme le maire Brian Bigger.

Tous les détails des nouveaux horaires et des règles à respecter se trouvent au [www.grandsudbury.ca/transit](http://www.grandsudbury.ca/transit) ou en composant le 705-675-3333.



Photo : Courtoisie

## SUDBURY

### Ste-Anne-des-Pins recherche des bénévoles

**CLAIREPILON** La paroisse Ste-Anne-des-Pins est à la recherche de bénévoles pour aider à désinfecter les bancs de l'église avant et après chacune des messes et lorsqu'il y a des funérailles. Composez le 705-674-1947 et laissez vos informations. Avec un plus grand nombre de bénévoles, les tâches deviennent moins lourdes et s'accomplissent plus rapidement. Merci de votre participation.

#### Don

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse ont donné la somme de 150 \$ pour l'achat d'un téléviseur qui sera installé dans la salle paroissiale.

## GRAND SUDBURY

### Bibliothèques ouvertes

**CLAIREPILON** Six des treize succursales de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury ont rouvert leurs portes le 17 août. Conformément aux instructions de Santé publique Sudbury et districts, les gens doivent porter un couvre-visage lorsqu'ils visitent les services municipaux intérieurs. Chaque emplacement établira le nombre maximal de visiteurs.

Les bibliothèques ouvriront par étapes afin d'équilibrer la santé publique et les services aux résidents. Pendant la première étape, les succursales seront ouvertes pour des demi-journées en appliquant des protocoles d'écart sanitaire, de nettoyage accru et de mise en quarantaine pendant 72 heures du matériel de la bibliothèque après son utilisation.

Chelmsford, Lively, Nouveau-Sudbury, centre-ville, Sud et Valley-East sont les six succursales ouvertes. Les heures d'ouver-

ture sont de 9 h à midi les lundis, mercredis et vendredis, de 16 h 30 à 19 h les mardis et jeudis. Les services à la porte continuent d'être offerts à presque toutes les succursales, même les six déjà ouvertes.

L'importance des bibliothèques pour la santé mentale et émotionnelle de la communauté est devenue plus évidente que jamais, dit le maire du Grand Sudbury Brian Bigger. Par exemple, le service à la porte est devenu très populaire. En moyenne, 1000 résidents viennent emprunter 4 000 articles

par semaine. «J'espère que nous pourrions rouvrir graduellement les 13 succursales de la bibliothèque dans notre communauté.»

«Les membres de notre personnel ont travaillé très fort pour mettre en place les protocoles de santé qui assurent la sécurité des gens. Je demande aux utilisateurs de la bibliothèque de respecter ces nouvelles consignes afin que nous puissions continuer à fournir des services à l'intérieur à un plus grand nombre d'emplacements dans un futur prochain», dit le président du conseil d'administration, Micheal Bellemore.

Les nouveaux protocoles prévoient l'utilisation des boîtes de dépôt extérieur en tout temps pour rapporter les articles empruntés. Les amendes de retard ne seront pas imposées jusqu'à nouvel ordre.

*Des gens de confiance...*

CRÉMATORIUM  
DE LA  
Coopérative  
CRÉMATORIUM

**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**CHANTAL BOURGEOIS**

**ANDRÉ RAINVILLE**

**CHRISTINE GAGNÉ**

**CAROLINE DURAND**

**KAITLYN PROULX**

**JADDEN STEPHEN**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**
**705-566-2100**

# vie communautaire NIPISSING OUEST



## NIPISSING OUEST

### À 90 ans, c'est l'temps de la pause

CLAIREPILON

À 90 ans — presque 91 —, Liliane Coupale a décidé de prendre une pause des activités auxquelles elle participait, même celles du groupe des Enseignants à la retraite de l'Ontario (ERO), district 44 Ciel Bleu. Elle est membre du groupe depuis 1987, année où elle a pris sa retraite.

En 2005, les enseignants et enseignantes retraités de la région du Nipissing ont été les premiers à fonder un district francophone en Ontario.

La région du Ciel bleu comprend presque toutes communautés de Nipissing Ouest et, chaque mois, les membres se rencontraient pour socialiser et jaser des sujets qui les intéressent. «Nous avons l'occasion de discuter de sujets tels que les régimes d'assurance maladie, l'éducation, la politique, le soutien du régime de retraite, les services bilingues, les mobilisations sur les enjeux sociaux, politiques et économiques, les programmes de voyage en groupe et l'implication dans la communauté. Nous avons aussi des invités pour nous informer», énumère-t-elle.

Mme Coupale aime beaucoup ce groupe, mais est maintenant incapable de continuer.

Native d'Iroquois Falls, elle est déménagée à Sturgeon Falls vers 1944-45. Après ses années de secondaire au couvent, elle s'est dirigée vers l'École Normale.

Mme Coupale s'est tenue occupée durant la pandémie. «J'aime lire, regarder des émissions de télévision, mais, surtout, j'aime travailler dans mes fleurs», indique-t-elle. Elle a 20 pots de fleurs à l'intérieur et l'extérieur de sa maison.

Elle croit que c'est bien que les enfants retournent à l'école avec des masques, du personnel additionnel pour les aider et plus de concierges pour nettoyer.

Elle trouve aussi que l'enseignement a beaucoup changé. «Il semble qu'aujourd'hui, les jeunes n'apprennent pas comme avant. Ils savent moins lire et bien écrire, ils font des fautes et ne comprennent pas les mathématiques», observe-t-elle.

Organisme à adhésion volontaire comptant 80 000 membres, ERO offre une gamme de services à ses membres dont l'âge varie de 46 à 109 ans.



Mme Coupale avec ses orchidées — Photo : Courtoisie

## VERNER

### Salade d'orzo

- 500 grammes d'orzo cuit

L'orzo est une petite pâte un peu plus grosse qu'un grain de riz allongé, plus grosse au centre et avec les extrémités pointues. On les fait cuire comme des pâtes et on les égoutte.

#### Ajoutez à l'orzo :

- la moitié d'un oignon rouge émincé
- 1 concombre coupé en dés
- 8 onces de fromage feta émietté
- deux tasses de tomates cerises coupées en deux
- une tasse et demie d'olives noires tranchées et égouttées
- Laisser refroidir pendant environ deux heures

#### Vinaigrette

- une demi-tasse d'huile d'olive
- un tiers tasse jus de citron
- 2 c. à table vinaigre de vin rouge ou de vin rouge
- 1 c à table d'origan ou d'herbes au choix

#### Astuce

Vos tomates vont continuer à murir si vous les enveloppez dans du papier journal et les garder dans un endroit frais.



**Le port du couvre-visage est maintenant obligatoire dans les espaces publics pour les employés et les membres de la Caisse Alliance.**

Merci de respecter les différentes mesures et de protéger la santé de vos proches.

# vie communautaire ST-CHARLES

publireportage



ST-CHARLES

## Relier ses passions

CLAIREPILON

Steeve et Barb Kalbfleisch sont les propriétaires de Crazy Cow Café à St-Charles. Leur établissement comprend un restaurant, un casse-croûte et un bar laitier. En temps normal, ils sont très occupés l'été. Les choses sont différentes cette année.

«À cause de la pandémie, nous avons perdu trois quarts de nos clients qui, heureusement, commencent à revenir», indique Barb Kalbfleisch. L'été, ils voient surtout des campeurs et des touristes, qui sont moins nombreux cette année.

«J'ai toujours été dans ce domaine, même quand j'étais jeune avec mes parents. J'ai continué en grandissant et avec mon conjoint, car j'aime

beaucoup cuisiner et plaire aux gens», explique la restauratrice. Ils ont aussi eu des commerces du même genre à Sturgeon Falls avant de déménager à St-Charles.

Tout est fait à partir d'ingrédients de base, rien n'est acheté déjà préparé. «Nos plus grands vendeurs sont le brochet et le pain doré avec de la crème brûlée.»

Elle fait aussi à manger pour les rencontres de famille et pré-



parer des repas pour les jeunes à l'école. Habituellement, ils sont ouverts du jeudi au dimanche de 8 h jusqu'à 18 h, avec un buffet le dimanche. Elle ne sait pas quand elle pourra offrir à nouveau le buffet.

### Une autre passion

M. et Mme Kalbfleisch organisent aussi, quelques fois par année, des rencontres de passionnés de voitures dans le stationnement du restaurant. «Environ une trentaine de véhicules étaient à la dernière rencontre. Ces véhicules et d'autres reviendront le 26 septembre pour la dernière rencontre de l'année.»

Pendant ces rencontres, les participants discutent de leur passion pour les voitures et camions, nouveaux et anciens modèles, et montrent les véhicules qu'ils ont restaurés ou modifiés, par exemple.



Barb et Steve Kalbfleisch devant le Crazy Cow Cafe à St-Charles — Photos : Courtoisie



Steeve et Barb Kalbfleisch organisent des rencontres de passionnés de voitures quelques fois par année.

ST-CHARLES

## Bientôt une nouvelle cuisine au Club Alidor



Les rénovations de la cuisine du Club Alidor de St-Charles devraient commencer prochainement. — Photos : Courtoisie

CLAIREPILON

La cuisine du Club d'âge d'or Alidor de St-Charles avait besoin de rénovations bien avant la pandémie. Le conseil d'administration travaillait déjà sur le dossier et a récemment repris la planification. On attend seulement la réception du financement pour commencer les travaux.

Selon le président du club, Phil Bélanger, croit qu'ils pourront commencer dans quelques semaines. Le comité de rénovations de cuisine est prêt à choisir le fournisseur d'armoires de cuisine et de frigo.

«Nous aurons aussi beaucoup d'aide des membres qui se porteront bénévole pour effectuer une partie du travail. Entre autres, ils devront vider la cuisine, nettoyer, réparer et peindre les murs, remplacer les tuiles du plafond, remplacer le plancher, laver et remplacer ou serrer le matériel», dit M. Bélanger.

Les travaux devraient durer un mois. Même avec l'aide des bénévoles, ils coûteront environ 25 000 \$.

«Santé publique Sudbury et districts doit toujours être gardé au courant de notre travail, car il s'agit d'une cuisine enregistrée.»

M. Bélanger, comme les autres membres, aimerait rouvrir bientôt. «Les plans d'ouvrir à nouveau le club pour des activités comme les dîners hebdomadaires et les funérailles et autres rencontres seront décidés en consultation avec le bureau de santé publique. Nous ne sommes pas équipés pour des activités en plein air», explique M. Bélanger.

La vente de cartes de membres pourra aussi commencer une fois qu'ils auront reçu toutes les autorisations.



## Qui vient de profiter d'une belle opportunité d'investissement?



# 2,24 % CPG\*

\*Certaines conditions s'appliquent.

## Renseignez-vous sur notre offre DUO qui bonifie ce rendement.



**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

# vie communautaire TIMMINS

publireportage



TIMMINS

## Lire en marchant, mais sans danger

CLAIREPILON

Lire un livre en marchant, ça peut être dangereux, mais pas à la manière StoryWalk®. Dans cette activité, tenue cet été et organisée dans le cadre du Club de lecture d'été TD de la Bibliothèque publique de Timmins, les pages sont disposées le long d'un parcours et les participants s'arrêtent pour lire, une page à la fois.

«Il s'agit d'une excellente façon d'appuyer l'apprentissage de la lecture et de favoriser la participation des familles à une activité en plein air», explique la conseillère pédagogique aux programmes de la petite enfance à la bibliothèque, Mélissa Vieno.

Les livres choisis présentent des auteurs et des illustrateurs canadiens. Les activités StoryWalk® ont eu lieu au lac Gillies, au lac Porcupine, au centre-ville de Timmins et au centre-ville de South Porcupine au mois de juillet et août.

Le Bureau de santé de Porcupine a été consulté lors de la planification de ces activités. Des affiches rappelant les principes de distanciation physique étaient visibles pour les participants. StoryWalk® a été créé à Montpellier au Vermont par Anne Ferguson et la bibliothèque Kellogg-Hubbard.



De jeunes participants à StoryWalk® — Photos : Courtoisie

TIMMINS

## À la recherche de propriétaires de terrains

Le district de Cochrane veut créer un inventaire des terres privées avec un bon potentiel agricole afin d'attirer les gens d'affaires en agriculture industrielle et stimuler ce secteur économique.

Afin de créer cet inventaire, les propriétaires de terrains sont invités à répondre un court sondage en ligne sur la possibilité d'un jour vendre, louer ou concéder leur terrain pour le développement agricole. Les propriétaires seront également tenus informés de l'intérêt des investisseurs

agricoles souhaitant louer ou acheter des terrains.

La participation au sondage est entièrement volontaire et confidentielle. Il est disponible en ligne ([www.surveymonkey.com/r/necna-grifoodlandassemblyproject](http://www.surveymonkey.com/r/necna-grifoodlandassemblyproject)) ou en communiquant avec la coordonnatrice des communications de Timmins,

Kelsey Luxton, au numéro 705-360-2600, poste 7083.

La Corporation du développement économique de Timmins (CDET) participe au projet de terres agroalimentaires du district de Cochrane. Ce dernier est financé par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario et est dirigé par le Réseau communautaire du Nord-Est, qui englobe 12 communautés au sein du district de Cochrane. (C.P.)

Photo : Dan Meyers (Unsplash)



TIMMINS

## Des endroits pour s'amuser

Les terrains de jeux, les aires de jets d'eau, les espaces verts, les miniputts, parc de planche à roulette et plusieurs autres espaces de loisirs et de sports extérieurs sont présentement accessibles à Timmins. La phase 3 du déconfinement, en place depuis juillet, a permis de rouvrir ces espaces. Il est par contre important de continuer à suivre les règles de la santé publique : rester à deux mètres de distances des gens qui n'habitent pas avec vous, portez un masque si vous devez vous rapprocher davantage et dans les endroits publique fermé. (C.P.)

**Prenez & Produisez**  
TROUSSES  
D'ARTISANAT

UNE NOUVELLE  
BRICOLAGE TOUTES  
LES DEUX SEMAINES  
CET ÉTÉ!

24 AOÛT - 4 SEPT

**ORNEMENTS  
EN CRISTAL**

PRENEZ VOTRE  
TROUSSE GRATUITE  
AU  
MUSÉE DE TIMMINS

\* Quantité Limitée \*

Créez votre art à la maison et partagez-le avec  
le #MuséeDeTimmins

50% - 75%  
De rabais

LE MUSÉE DE TIMMINS  
tient une

**Méga-vente**  
trottoir d'été

**VENTE  
VENTE  
VENTE**

LES 27 ET 28 AOÛT 2020  
DE 10 h À 16 h  
AU 325, AV. SECOND



**Société  
canadienne  
du sang**

SANG  
PLASMA  
CELLULES SOUCHES  
ORGANES  
ET TISSUS

## Ouverture le 25 août Centre de donneurs de plasma de Sudbury

**Sudbury, nous sommes prêts à entamer un nouveau chapitre avec vous aujourd'hui.**

L'été dernier, nous vous avons annoncé notre intention d'arrêter la collecte de sang total pour nous consacrer à la collecte de plasma ici même, à Sudbury. Ce jour est enfin arrivé.

En raison des restrictions imposées à cause de la pandémie de COVID 19, la construction de notre tout nouveau centre de donneurs de plasma a pris du retard. Nous avons donc décidé d'ouvrir, de manière temporaire, un centre de donneurs de plasma dans notre ancien centre, situé au 944, chemin Barrydowne, jusqu'à l'ouverture du centre définitif, au 900, boulevard LaSalle, dans les prochains mois.

**944, chemin Barrydowne**

Prenez rendez-vous à [sang.ca/sudbury](https://sang.ca/sudbury)



### Qu'est-ce que le plasma?

Partie liquide du sang riche en protéines, le plasma participe au système immunitaire et favorise l'arrêt des hémorragies. Il représente 55 % du volume sanguin total. Chaque jour, des patients ont besoin de médicaments fabriqués à partir des dons de plasma. Ces produits sont utilisés pour traiter de plus en plus de maladies chroniques ou potentiellement mortelles, comme les immunodéficiences, les troubles du système nerveux, les maladies rares du sang, les cancers, les maladies rénales, les brûlures graves et bien d'autres encore.

Le Canada a besoin de quatre fois plus de plasma que ce qu'il recueille présentement. Nous avons choisi Sudbury parce que nous sommes persuadés que ses résidents sauront répondre aux besoins en plasma.

### Comment faire pour donner du plasma?

Pour prendre rendez-vous, vous pouvez aller à [sang.ca](https://sang.ca), utiliser notre application mobile, **DonDeSang**, ou encore appeler au **1 866 JE DONNE**.

### Heures d'ouverture

**Du mardi au vendredi : 7 h - 19 h 30**

**Samedi et dimanche : 8 h - 14 h**

**Kim Armstrong**

*Responsable du centre de donneurs de plasma*



Scannez ce code pour en savoir plus  
ou allez à [sang/sudbury](https://sang.ca/sudbury)

